



MUSÉE DES BEAUX-ARTS



**Centre de ressources
documentation
&
bibliothèque**

**Liste des acquisitions
2017**

Centre de Ressources

Qui sommes-nous ?

L'équipe du centre de ressources (documentation & bibliothèque) du musée des Beaux-arts de Reims, composée de quatre personnes, est rattachée au département de la conservation et de la recherche. Elle répond par courrier et par mail aux demandes du public et met à sa disposition des ouvrages, revues, dossiers sur le musée, ses collections et l'histoire de l'art. La bibliothèque se spécialise également dans le domaine de la préparation et de la formation continue aux métiers du patrimoine.

On y trouve quoi ?

Des **catalogues d'exposition** de 1900 à nos jours
Des **catalogues des salons** parisiens et rémois du XVIII^e au XX^e siècle
Des **monographies d'artistes**
Des **catalogues des musées** de France et de l'étranger
Des livres sur **l'art par siècle et mouvement artistique**, par domaine (peinture, sculpture, dessin, gravure, photographie, mobilier, objet d'art, céramique), par pays ou centre de production
Des ouvrages traitant d'**iconographie**, d'**esthétisme**, de **théorie**
Des **écrits d'artistes** et de **critiques d'art**
Des ouvrages sur **les différentes techniques**
Des ouvrages sur la **muséologie**, **l'organisation administrative** et le **droit des musées**, **l'action culturelle**, la **conservation-restauration**
Des ouvrages sur **l'histoire locale et les monuments historiques** de Reims et la région Champagne-Ardenne
Des **revues d'art**

Mais aussi...

Ces dernières années avec le projet du futur musée, quelques axes privilégiés ou thèmes d'excellence liés à l'histoire des collections et à celle de la ville s'inscrivent avec force :

Les arts décoratifs (céramique, mobilier, verrerie, vitrail, objets d'art)
Les courants **art nouveau** et **art déco**
Autour du **Grand Jeu** et du **Surréalisme**

Musée des Beaux-Arts, 8 rue Chanzy — 51100 REIMS

Sur rendez-vous tous les jours de la semaine de 9 h 00 à 17 h 30

Responsable: Marie-Hélène Montout-Richard

Documentaliste Francine BOURÉ

francine.boure@mairie-reims.fr

03 26 35 36 08

Ce document est aussi disponible sur le site de la ville de Reims

<http://www.reims.fr/321/centre-de-ressources.htm>

Les pionnières - Femmes et impressionnistes

Laurent Manoeuvre

Paris : Éditions des Falaises, 2016

207 p.

Cet ouvrage a l'ambition de mettre en lumière la diffusion internationale de l'impressionnisme, au travers de l'œuvre de femmes peintres. Elles sont une cinquantaine, nées entre 1840 et 1879, majoritairement Américaines ou Nordiques, mais aussi Australiennes, Belges, Britanniques, Canadiennes ou Slaves. Les pionnières sont au nombre de quatre, engagées dans le mouvement impressionniste dès ses origines. Parmi elles, deux Françaises, Berthe Morisot et Marie Bracquemond, ainsi qu'une Américaine, Mary Cassatt. La quatrième, Eva Gonzales, est élève de Manet et, comme celui-ci, reste en marge du mouvement tout en étant extrêmement proche. Au cours des années 1870, les impressionnistes durent faire face à l'incompréhension du public, aux attaques de la plupart des critiques et à un véritable ostracisme de la part des instances officielles. Cette discrimination devenait plus marquée quand les peintres se trouvaient être des femmes. Car les femmes artistes sont encore loin d'avoir conquis l'égalité. Seul Manet, mentor de Morisot puis de Gonzales, et à sa suite Mallarmé et Renoir, semblent avoir mesuré l'importance de ces artistes. Encore au cours du vingtième siècle, les historiens de l'art continueront de considérer ces quatre pionnières comme des actrices secondaires du mouvement impressionniste.

ISBN : 978-2-84811-283-1



Voir double : pièges et révélations du visible

Michel Weemans, Dario Gamboni, Jean-Hubert Martin

Paris : Hazan, 2016

334 p.

Giotto, Bosch, Bruegel, Titien, Gauguin, Bonnard, Picasso ont-ils volontairement pratiqué l'ambiguïté visuelle ? C'est ce que ce livre entend démontrer. À travers une centaine d'exemples sont révélées les manières dont les artistes ont exploité les possibilités formelles et sémantiques de l'image multiple. Cet ouvrage nous entraîne dans le mystère du visible et propose des interprétations inédites de nombreuses œuvres. Spécialistes de périodes et d'aires culturelles variées - arts premiers, arts de l'Islam, Antiquité, Moyen Age, Renaissance, période moderne, art contemporain -, les auteurs ont récemment renouvelé le débat sur ce type d'images, les envisageant dans une perspective historique et théorique large. Les essais introductifs de Michel Weemans, Dario Gamboni et Jean-Hubert Martin abordent les mécanismes de perception mis en œuvre par l'image double, et sa récurrence à travers les époques et les cultures.

ISBN : 978-27541-074-71



La sculpture contemporaine

Paul-Louis Rinuy

Vincennes : PU, 2016

184 p.

Dans un langage très clair, ce livre court propose une histoire et une analyse des bouleversements de la sculpture contemporaine de 1945 à nos jours, de Brancusi et Giacometti à Jeff Koons en passant par Christo, Tinguely et Robert Smithson.

ISBN : 978-2-84292-553-6



Cimetières et tombeaux : patrimoine funéraire français

Régis Bertrand, Guénola Groud

Paris : Éditions du Patrimoine-Centre des monuments nationaux, 2016

289 p.

Au sortir de la Révolution, le 23 prairial an XII (12 juin 1804), un décret impérial redéfinit entièrement l'organisation des sépultures et des enterrements. La voie est ouverte à la création de grands cimetières urbains, espaces minéraux et végétaux tels que nous les connaissons aujourd'hui. C'est à des impératifs nombreux et selon des règles progressivement établies - et pourtant toujours en devenir - qu'obéissent l'apparition et la transformation de ces cités des morts. Hygiénisme, critères religieux, organisation des rites funéraires, évolution des sentiments familiaux, commémorations historiques, autant de motifs qui façonnent la physionomie de ces lieux. Mais les cimetières sont aussi de vastes musées en plein air, offrant à l'architecture, à la sculpture et aux arts décoratifs des possibilités d'expression dont la diversité illustre les deux siècles représentés. Cet ouvrage, véritable invitation à la découverte, dresse le premier panorama des cimetières à l'échelle de la France. Il conduit le lecteur à travers les plus célèbres ou les plus singuliers, de Paris à Strasbourg, de Toulouse à la Guyane, et révèle la fascinante richesse de ce patrimoine immense.

ISBN : 978-27577-0450-9



L'éclairage, le chauffage et l'eau aux XVIIe et XVIIIe siècles

Stéphane Castelluccio

Gourcuff Gradenigo, 2016

280 p.

Spécialiste du XVIIe et XVIIIe siècles, Stéphane Castelluccio explore dans cet ouvrage l'usage de l'éclairage (lampes à huile, chandelles et bougies), du chauffage (bois et charbon), et de l'eau, dans les intérieurs parisiens au XVIIe et XVIIIe siècles. L'auteur y détaille les techniques de fabrication des chandelles et des bougies, les circuits commerciaux qui acheminaient à Paris suif, cire, bois, charbons et eau ainsi que leur livraison et leur stockage chez les particuliers. Il étudie également l'influence du chauffage et de l'éclairage dans le décor et l'ameublement et tous les usages pratiques et quotidiens qui en découlent : niveaux d'éclairage au quotidien, ou lors d'une fête, horaires d'allumage, services chargés de fournir les bougies à la cour et usage symbolique de la lumière chez le roi. Le niveau d'éclairage des résidences royales reflétant bien une certaine conception de la fonction monarchique. La consommation, les coûts et l'influence sur la vie sociale sont également abordés avec l'évocation des règles de civilité autour de la cheminée par exemple, ou bien autour des points de lumière dans les maisons. Pour l'eau, la mise en place des salles de bains, des lieux



à l'anglaise et des glacières est également évoquée. L'étude de la mise en œuvre de l'éclairage (mise en place, allumage, mouchage et remplacement), du chauffage (usage des bûches, feux, évacuation des cendres), et de l'eau (quête à la fontaine, surveillance des réservoirs), montre à quel point ces usages domestiques étaient coûteux, lourds et contraignants pour l'ensemble de la société. Ce n'est qu'à partir des années 1950 qu'ils sont devenus disponibles à domicile, en abondance et pour un coût raisonnable. L'ouvrage est organisé de façon simple en trois parties : l'éclairage, le chauffage et l'eau. Il est nourri d'une documentation inédite : archives de la Maison du Roi, inventaires après décès, mémoires de contemporains, dictionnaires et traités techniques et d'architecture... Richement illustré, l'ouvrage n'est pas seulement un livre de référence sur le sujet, mais également un beau livre, élégant et très évocateur de la façon dont vivaient nos aïeux.

ISBN : 978-2-35340-229-8

L'art de concevoir et gérer un musée

Claude Mollard, Laurent Le Bon

Antony : Éditions le Moniteur, 2016

303 p.

À partir de 1975, une série impressionnante de constructions, d'extensions et de rénovations bouleverse le monde des musées, mobilisant les architectes les plus réputés. En témoigne le Centre Georges-Pompidou, inauguré à Paris en 1977. Aujourd'hui, la France compte plus de 2 000 musées. Il s'en construit toujours plus chaque année, que ce soit à Paris ou en région, et ils accueillent quelque 80 millions de visiteurs.

Cet ouvrage offre la vision unique de deux personnes emblématiques du monde culturel en France; les auteurs dressent un panorama complet des institutions muséales, du concept à la gestion concrète du projet et de l'établissement, à travers leur riche expérience, étayant leur propos par de nombreux exemples, définitions et recommandations issus de leur pratique professionnelle.

ISBN : 9782281140774

Les vitraux de Chagall

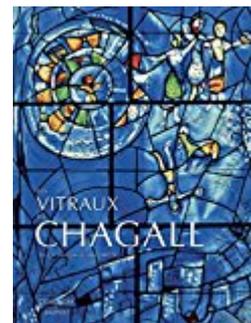
Collectif

Paris : Citadelles & Mazenod, 2016

240 p.

"Pénétrer dans la lumière du plein jour" : c'est pour accomplir cette "mystérieuse obligation" qu'après la Seconde Guerre mondiale, Marc Chagall s'adonne, avec un génie enchanteur et visionnaire, à l'art du vitrail. En s'associant avec le maître rémois Charles Marq, il fait revivre les techniques médiévales de l'artisan-artiste. En un voyage du Plateau d'Assy à Chicago, en passant par Metz, Moissac, Nice, Reims et Sarrebourg, Israël, l'Allemagne, la Suisse et l'Angleterre, ce volume détaille la technique du maître, du travail préparatoire à l'application finale de la "grisaille" sur des œuvres d'art de formes et de couleurs resplendissantes.

ISBN : 9782850886898



Pension complète! : tourisme et hôtellerie (XVIIIe-XXe siècle)

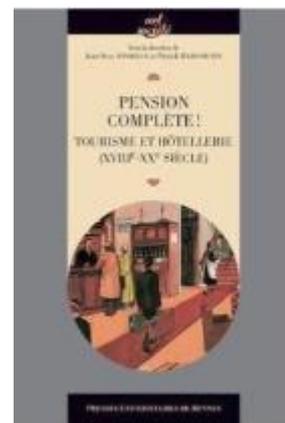
Jean-Yves Andrieux, Patrick Harismendy

Presses universitaires de Rennes, 2016

311 pages

Hôtel. Le mot et le lieu paraissent si familiers dans nos vies, nos paysages et nos usages mentaux que nul ne s'en préoccupe vraiment. Les auteurs américains ont pourtant écrit qu'il résumerait à lui seul l'histoire des États-Unis. Pourquoi en irait-il autrement en Europe ? L'État s'y intéresse de loin en France, se contentant de vérifier un niveau de qualité certifié par des étoiles, mais intervenant peu pour soutenir l'hôtellerie, alors que celle-ci est un secteur clé de l'industrie du tourisme. Le problème commence dès qu'on veut qualifier l'hôtel. Sans remonter aux auberges du Lion d'or ou du Cheval blanc des temps modernes, ni au Terminus ou hôtel de la Gare des débuts du chemin de fer, qu'y a-t-il de commun entre le gîte rural, la chambre d'hôte, le couvent-hôtel des congrégations religieuses, la pension de famille équipée de deux ou trois chambres, le motel routier, le castel first class de Deauville ou le palace du Léman, propriété de grands groupes, dont les centaines de chambres font face à la mer ou au lac, et que les visiteurs traitent volontiers d'enseignes « mythiques » ? Au moment même où internet remet en cause un modèle que nous pensions immuable, sans même pouvoir le définir, ce livre fait le point sur trois siècles d'évolution entre le tenancier, le logeur, le cabaretier, l'aubergiste et l'hôtelier – petit entrepreneur ou capitaine d'industrie. Il décrit les lieux de leur activité, hybrides, polymorphes, plurifonctionnels, singuliers ou, au contraire, dupliqués à l'envi par les chaînes. Il observe leur aptitude à modeler la ville, leur influence sur les mobilités et plus largement leur contribution à une histoire de l'hospitalité dans les sociétés contemporaines

ISBN 9782753551435



Le portrait nu - Figurer le corps

Camille Viéville

Arkhe éditions, 2017

106 p.

Des nus de Napoléon à ceux de Voltaire ou de Balzac, la représentation des individus dans leur plus simple appareil a fasciné des générations d'artistes, de l'Antiquité à aujourd'hui. Sujet que l'on pourrait croire classique, le portrait nu se révèle aussi inédit que subversif, se situant entre l'histoire du portrait et celle du nu. Soit dans une zone d'ombre de l'histoire de l'art, naviguant entre tabous et libérations. Camille Viéville propose une passionnante réflexion sur les défis de la représentation du corps, ses enjeux artistiques et ses évolutions au fil des siècles. À travers une sélection originale d'œuvres célèbres ou déroutantes, l'auteur explore les problématiques du portrait nu, de la question épineuse du nu féminin à la place complexe qu'occupe le corps de l'artiste.

ISBN : 978-2-918682-25-7



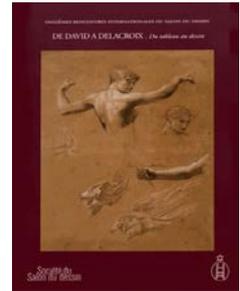
De David à Delacroix : du tableau au dessin - 11e rencontres internationales du Salon du dessin, 30 et 31 mars 2016

L'Échelle de Jacob, 2016

266 p.

Sous l'impulsion de Bertrand Gautier, les rencontres internationales du Salon du dessin 2016, dirigées par Pierre Rosenberg et Louis-Antoine Prat, ont prolongé les réflexions initiées il y a plus de quarante ans lors de l'exposition De David à Delacroix : la peinture française de 1774 à 1830. À cette occasion, treize contributions ont élargi les recherches à la question du dessin. Le premier volet de ces rencontres consacrées au dessin entre les règnes de Louis XVI et de Charles X est désormais publié

ISBN : 978-2-9533257-9-9



Dufy, le bonheur de vivre

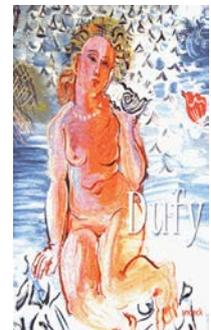
Collectif sous la direction de Olivier Le Bihan

Coédition Palais des Lumières/Snoeck, 2017

220 p.

Peintre indépendant, remarquable dessinateur et brillant coloriste, Raoul Dufy est assurément l'un des artistes les plus complets, les plus inventifs et les plus prolifiques du XXe siècle. Ignorant l'apport que son expérience de décorateur pouvait avoir exercé sur sa peinture, ses détracteurs lui ont longtemps reproché d'avoir sacrifié son talent au profit des marchands d'étoffes. Pierre Courthion se félicitait au contraire de cet heureux et fructueux mariage entre la peinture et les arts décoratifs pour célébrer, en Dufy, le "roi de la fantaisie, magicien de la couleur, le décorateur le plus vivant et le plus riche de notre temps". Raoul Dufy nous invite à partager sans frein le plaisir renouvelé de la peinture et de ses nombreuses applications dans les domaines de l'illustration, de la mode, de la céramique, de la tapisserie et des arts de la scène.

ISBN : 46161341



Versailles ou la disgrâce d'Apollon

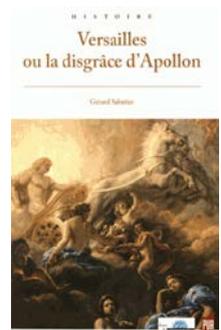
Gérard Sabatier

Rennes, PU, 2016

360 p.

Versailles ou la disgrâce d'Apollon entend briser l'image convenue mais fautive de palais du Soleil que Versailles n'a jamais été. Le mythe d'Apollon commande certes la statuaire des jardins et des façades du premier Versailles ; mais le décor des Grands Appartements, plus qu'un programme astronomique, est un portrait du roi, somme de toutes les vertus ; quant à celui de la galerie des Glaces, il s'agit de l'héroïsation du prince, devenu maître de l'Europe au terme de la guerre de Hollande (1679). L'ouvrage analyse la globalité d'un processus créateur, mettant face à face un Versailles effectif, expression de la rhétorique du roi, et les Versailles imaginaires élaborés par ses usagers. La disgrâce d'Apollon devient alors celle du roi, d'une forme de la monarchie devenue obsolète à l'instar de son château-manifeste.

ISBN : 978-2-7535-5195-4



Pension complète ! - Tourisme et hôtellerie (XVIIIe-XXe siècle)

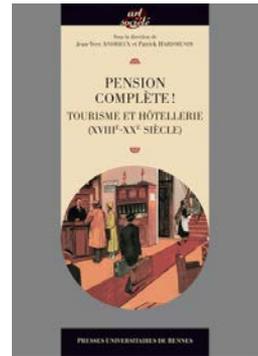
Jean-Yves Andrieux, Patrick Harismendy

Rennes : PU, 2016

311 p.

Hôtel. Le mot et le lieu paraissent si familiers dans nos vies, nos paysages et nos usages mentaux que nul ne s'en préoccupe vraiment. Les auteurs américains ont pourtant écrit qu'il résumerait à lui seul l'histoire des Etats-Unis. Pourquoi en irait-il autrement en Europe ? L'État s'y intéresse de loin en France, se contentant de vérifier un niveau de qualité certifié par des étoiles, mais intervenant peu pour soutenir l'hôtellerie, alors que celle-ci est un secteur clé de l'industrie du tourisme. Le problème commence dès qu'on veut qualifier l'hôtel. Sans remonter aux auberges du Lion d'or ou du Cheval blanc des temps modernes, ni au Terminus ou hôtel de la Gare des débuts du chemin de fer, qu'y a-t-il de commun entre le gîte rural, la chambre d'hôte, le couvent-hôtel des congrégations religieuses, la pension de famille équipée de deux ou trois chambres, le motel routier, le castel first class de Deauville ou le palace du Léman, propriété de grands groupes, dont les centaines de chambres font face à la mer ou au lac, et que les visiteurs traitent volontiers d'enseignes à mythiques e ? Au moment même où internet remet en cause un modèle que nous pensions immuable, sans même pouvoir le définir, ce livre fait le point sur trois siècles d'évolution entre le tenancier, le logeur, le cabaretier, l'aubergiste et l'hôtelier - petit entrepreneur ou capitaine d'industrie. Il décrit les lieux de leur activité, hybrides, polymorphes, plurifonctionnels, singuliers ou, au contraire, dupliqués à l'envi par les chaînes. Il observe leur aptitude à modeler la ville, leur influence sur les mobilités et plus largement leur contribution à une histoire de l'hospitalité dans les sociétés contemporaines.

ISBN : 978-2-7535-5143-5



La réception des Vite de Giorgio Vasari dans l'Europe des XVIe-XVIIIe siècles

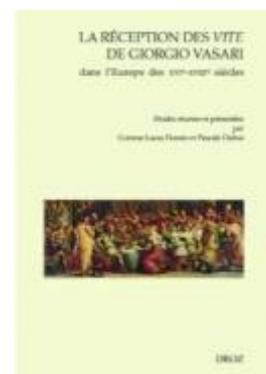
Coordination éditoriale de Pascale Dubus, Corinne Lucas Fiorato

Droz, 2016

515 p.

Ce sont vos écrits qui m'ont donné envie d'apprendre cette langue ». La langue est l'italien, les écrits sont la première édition des Vite de Vasari et l'auteur de cette lettre est un Flamand, Lambert Lombard, artiste et lettré renommé. La diffusion européenne des Vite fut immédiate, mais leur réception ne fut pas toujours aussi élogieuse. Les deux éditions du texte (1550 et 1568) déclenchèrent des réactions en tous genres, car elles suscitèrent des discours ekphrastiques, théoriques, historiographiques et critiques sur les arts figuratifs en Europe qui n'ont rien perdu de leur actualité. Les contributions rassemblées ici mettent en évidence la variété et la dynamique de la réception, entre les XVIe et XVIIIe siècles, de cette œuvre hybride, source d'imitations, d'adaptations, de plagiat, de traductions et, bien sûr, d'inspiration. On reçut encore les Vite comme une œuvre à la gloire de Florence, un recueil d'histoires romanesques et même la matrice d'un nouveau vocabulaire artistique. Le lecteur découvrira tout au long des chapitres les voies empruntées par ceux qui contribuèrent à construire l'histoire des arts européens en référence à ce monument fondateur.

ISBN : 978-2-600-04705-0



Au nom de l'art 1933-1945 - Exils, solidarités et engagements

Limore Yagil
Fayard, 2015
590 p.



La fascination exercée par Paris dans toute l'Europe depuis le début du XXe siècle se traduit, dès avant le premier conflit mondial, par l'établissement d'un grand nombre d'artistes dans ce lieu de liberté d'esprit et de création. Grâce à un enseignement de qualité, les Académies de peinture ou de musique, notamment, attirent des Russes, Polonais, Hongrois, Tchèques ou Allemands, futurs fleurons de l'École de Paris, éminents interprètes de l'Opéra et du Conservatoire.

Avec les différentes vagues de migration, dont les artistes juifs fuyant les persécutions, se sont constitués dans la Ville lumière des réseaux d'amitié avec des artistes français, filières qui s'actionnent sous l'Occupation et Vichy pour protéger et mettre à l'abri les victimes du régime. Si l'on connaît l'intervention de Sacha Guitry et d'Arletty en faveur de Tristan Bernard, il y en eut beaucoup d'autres, révélées par Limore Yagil.

À la croisée de l'histoire culturelle et de l'histoire politique, l'auteur remonte aux origines de ces réseaux de solidarité, retraçant toute une géographie de l'entre-aide, et interroge la signification qu'il convient de donner à ces différents actes de désobéissance civile. Le premier livre sur les solidarités artistiques dans l'entre-deux-guerres.

ISBN : 978-2-213-68089-7

L'orientalisme - L'Orient créé par l'Occident

Edward W. Saïd
Points Essais, 2015
580 p



L'Orient" est une création de l'Occident, son double, son contraire, l'incarnation de ses craintes et de son sentiment de supériorité tout à la fois, la chair d'un corps dont il ne voudrait être que l'esprit. À étudier l'orientalisme, présent en politique et en littérature, dans les récits de voyage et dans la science, on apprend donc peu de choses sur l'Orient, et beaucoup sur l'Occident. C'est de ce discours qu'on trouvera ici la magistrale archéologie.

978-2-7578-5307-8

Vermeer et les maîtres de la peinture de genre

Auteurs : Blaise Ducos, Adriaan E. Waiboer, Arthur K. Wheelock, Jr.
Coédition Somogy/Louvre, 2017
447 p.



Vermeer, ou "le sphinx de Delft". Cette expression, forgée au XIXe siècle, a figé la personnalité de Johannes Vermeer (1632-1675) dans une pose énigmatique et solitaire. Cet ouvrage original permet au contraire de découvrir que ce génie universel s'inscrivait dans un riche réseau d'influences, très loin du splendide isolement avec lequel il fut longtemps associé. La scène de genre élégante hollandaise connaît son âge d'or vers 1650-1680. Cette peinture, mise en scène luxueuse d'activités qui n'ont de quotidiennes que le nom, permet à la République des Provinces-Unies de s'affirmer face aux monarchies. Vermeer en est l'un des maîtres, aux côtés de Gerard Dou, Gerard ter Borch, Frans van Mieris, Gabriel Metsu, Pieter de Hooch... Ces peintres, actifs à Leyde, Deventer, Amsterdam ou Delft, ont eu connaissance du travail des uns et des autres. Leurs rapports alternent hommages, citations détournées,

métamorphoses. Vues de la sorte, les sublimes de Vermeer prennent un sens nouveau : celui de ses rejets et de ses admirations.

ISBN : 978-2-7572-1196-0

Art déco - Sculpture

Alastair Duncan

Citadelles et Mazenod, 2016

400 p.

De tous les styles décoratifs du XXe siècle, l'Art déco est le plus élaboré. Il s'est développé, dans ses formes les plus pures, à partir d'une conception typiquement française du luxe et du raffinement, qui privilégiaient souvent dans les années 1920 les matériaux exotiques et précieux. Cette étude poussée met en valeur et replace dans leur contexte historique les œuvres sculptées de ce mouvement. De très nombreuses illustrations éclairent ici la richesse des productions de l'époque et la remarquable variété de styles et de formes que prendront les motifs sculptés. Rendant hommage à la richesse formelle et à la diversité internationale de l'Art déco, qui n'a cessé de séduire les collectionneurs et d'inspirer les créateurs, Alastair Duncan s'attelle à étudier ce sujet sous trois angles distincts : les avant-gardes de l'entre-deux-guerres et leurs principaux acteurs (Csâky, Janniot, Pompon), la sculpture dans les arts commerciaux et décoratifs, et enfin la sculpture architecturale et monumentale dans le monde. Complété par des biographies détaillées des principaux artistes du mouvement, cet ouvrage fera autorité auprès de tous les amateurs d'Art déco.

ISBN : 978-2-85088-691-1

Le baroque des Lumières - Chefs-d'œuvre des églises parisiennes au XVIIIe siècle

Collectif, sous la direction de Christine Gouzi et de Christophe Leribault

Paris : musées, 2017

368 p.

La peinture française du XVIIIe siècle évoque généralement davantage les raffinements de la fête galante et du portrait que les fastes de la grande peinture religieuse. C'est pourtant dans les églises de Paris que la peinture des Lumières était la plus spectaculaire, au point d'être célébrée par Diderot pour son expressivité dramatique, son efficacité narrative et sa composition théâtrale. De François Lemoine et Jean-François de Troy à Jacques-Louis David, les plus grands artistes s'y montrèrent sous leurs meilleurs pinceaux. Ils imaginèrent des toiles de grandes dimensions, des décors plafonnant et des perspectives accordant la part belle au trompe-l'œil, tous aussi saisissants que les créations de la Rome baroque du XVIIe siècle. L'ouvrage entend reconsidérer cette production artistique oubliée à travers plus de deux cents œuvres, auxquelles une vaste campagne de restauration vient de rendre une richesse de coloris insoupçonnée.

ISBN : 978-2-7596-0344-2



Les ventes publiques d'estampes à Paris sous la Troisième République - Répertoire des catalogues (1870-1914)

Pierre Juhel

Cercle de la Librairie, 2016

582 p.

Cet ouvrage est un répertoire rédigé sur la base du dépouillement des troisième et quatrième volumes du Répertoire des catalogues de ventes publiques de Frits Lugt, parus en 1964 et 1987. Le dépouillement systématique est accompagné d'un commentaire analytique contenant un résumé de la physionomie de chacune des ventes ainsi que les prix les plus significatifs atteints dans les adjudications. ISBN : 978-2-7654-1517-6



Olga Picasso - Catalogue de l'exposition "Olga Picasso", Musée national Picasso-Paris, du 21 mars au 3 septembre 2017

Collectif

Gallimard, 2017

336 p.

Entre 1917 et 1935, Pablo Picasso partage sa vie avec Olga Khokhlova, danseuse des Ballets russes qu'il épouse en 1918. Jusqu'à sa mort en 1955, Olga conservera la mémoire de cette vie commune dans une grande malle-cabine contenant des souvenirs de sa carrière de ballerine, de nombreuses lettres écrites par sa famille restée en Russie et des dizaines de photographies de son existence d'alors : Olga avec Picasso, Olga avec leur fils Paul, les mondanités, les voyages à Barcelone, Naples et Monte-Carlo... Ces documents, en partie inédits, éclairent d'un nouveau jour l'extraordinaire destin d'Olga, la production du peintre durant cette période et l'influence que la figure de sa première épouse aura sur son œuvre, au-delà de leur séparation. De la représentation classique d'une femme pensive, mélancolique, absorbée dans la lecture des tristes nouvelles de sa famille, aux violentes représentations de la fin des années 1920, peintures, dessins et gravures témoignent de la sombre métamorphose que l'artiste fait subir à son modèle et à son œuvre, au fur et à mesure de l'évolution de leur vie conjugale.



ISBN : 978-2072719738

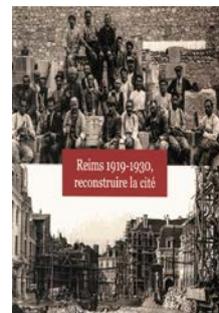
Reims 1919-1930, reconstruire la cité

Dominique Potier

Carnet de Sentier, 2015

147 p.

À la lecture de cet ouvrage, vous allez découvrir que la reconstruction de Reims fut une véritable aventure et constitua un formidable défi pour ceux qui en eurent la charge. Près d'un siècle plus tard, plus que jamais, REIMS est la ville-catalogue de tous les styles architecturaux possibles entre 1920 et 1930. C'est cette ville unique qui a su renaître si brillamment de la destruction que vous êtes invités à parcourir.



ISBN : 978-2-9553729-0-6

Le partage d'une passion pour le dessin

Collectif sous la direction de Emmanuelle Brugerolles

ENSBA, 2017

280 p.

De la Renaissance à Giuseppe Penone, en passant par Jean-Honoré Fragonard et Eugène Delacroix, mais aussi l'École de Barbizon avec Corot, Rousseau et Millet, sans oublier Pierre Puvis de Chavanne et Léon Bonnat, *Le Partage d'une passion pour le dessin* présente un ensemble exceptionnel de plus d'une centaine de dessins. Ils sont entrés récemment dans les collections des Beaux-Arts de Paris grâce à la générosité de l'association Le Cabinet des amateurs de dessins de l'École des Beaux-Arts. Les lauréats du Prix du dessin contemporain, créé en 2013, s'ajoutent à ces prestigieux artistes. Dans cet ouvrage, placé sous la direction d'Emmanuelle Brugerolles, conservatrice générale du patrimoine aux Beaux-Arts de Paris, et agrémenté de plus de deux cents illustrations, vingt-deux historiens de l'art analysent les dessins qui font toute la richesse de ce fonds.

ISBN : 978-2-84056-509-3



Le grand gâchis culturel

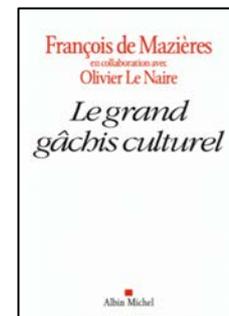
François de Mazières, Olivier Le Naire

Albin Michel, 2017

205 p.

Sans véritable ambition culturelle, toute entreprise de réforme de la société française et de lutte contre la violence, y compris terroriste, est promise à l'échec. Or sous le dernier quinquennat, la culture a été sacrifiée. Une très grave erreur quand notre pays aurait avant tout besoin de retrouver des valeurs communes, des rêves collectifs, du lien social. Et de vraies réponses aux défis du numérique ou de la mondialisation. Il est grand temps de se réveiller !" Dans ce livre d'entretiens tonique, François de Mazières s'attaque, exemples et anecdotes à l'appui, aux sujets qui fâchent : budgets sabrés, intermittents et création fragilisés, éducation artistique malmenée, patrimoine bradé, audiovisuel déboussolé... À la fois élu de terrain et spécialiste, il délivre son ordonnance en dix propositions. Et rappelle que jamais la France n'est aussi forte que lorsqu'elle est dirigée par d'ardents défenseurs de la culture.

ISBN : 978-2-226-39612-9



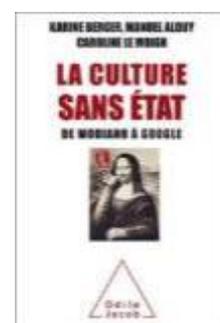
La culture sans État - De Modiano à Google

Karine Berger, Manuel Alduy, Caroline Le Moign

Éditions Odile Jacob, 2016

204 p.

Se distraire, est-ce se cultiver ? La culture est-elle un "business" comme un autre ? Face au tout-numérique, l'exception culturelle a-t-elle encore un sens ? Jamais comme aujourd'hui la culture n'avait été livrée aux forces du marché. Devenues un produit d'appel pour les géants numériques (Amazon, Google, Apple), les œuvres culturelles se consomment, se répliquent, se "streament"... au point de perdre ce qui fait leur singularité. Quant à l'État, il a tout simplement démissionné face à l'ouragan numérique. Ce livre met au jour les différentes facettes de ce phénomène : si l'accès est devenu gratuit pour tous, la diversité et la création se voient profondément fragilisées ; et là où elles résistent encore (notamment dans le spectacle vivant), c'est au profit d'une élite qui a les moyens culturels et



financiers d'en jouir. Ce livre est animé d'une conviction : la culture est notre première richesse ; c'est pourquoi il faut réinventer notre politique culturelle.

ISBN : 978-2-7381-3457-8

Une aventure de l'esprit - L'Inventaire général du patrimoine culturel

Lieux Dits, 2016

232 p.

Inventorier le patrimoine culturel français. Pour quoi faire ? Comment faire ? Dans quelle mesure cette recherche scientifique peut-elle nourrir les politiques publiques territoriales ? Renouveler le regard des citoyens sur leur environnement ; faire émerger de nouveaux patrimoines ; donner aux élus des outils pour permettre un aménagement du territoire qui s'inscrive dans le temps long d'une histoire partagée ; contribuer à la connaissance de tous les patrimoines – des phénomènes nationaux voire internationaux aux spécificités les plus locales – afin de mieux les protéger, les conserver et les valoriser, conformément à la fameuse " chaîne patrimoniale ". Telles sont quelques-unes des missions aujourd'hui assignées à l'Inventaire général du patrimoine culturel, initié en 1964 par André Malraux alors ministre des Affaires culturelles. Depuis 10 ans, cette entreprise relève de la compétence des Régions. Le temps était venu de dresser un premier bilan des politiques patrimoniales qu'elle nourrit. Le colloque interdisciplinaire qui lui a été consacré, s'est tenu à Paris en 2014 et a réuni de nombreux acteurs – élus, juristes, professionnels du patrimoine, chercheurs – du monde culturel français et européen. Cet ouvrage présente leurs analyses et leurs réflexions ; il pose également des jalons pour inventer l'Inventaire général du XXI^e siècle.

ISBN : 978-2-36219-143-5

Paris et ses églises du Grand Siècle aux Lumières

Collectif

Picard, 2016

400 p.

Cet ouvrage offre un panorama jamais réalisé des édifices religieux parisiens (églises, chapelles, temples) datant des XVII^e et XVIII^e siècles. Cet ouvrage de référence, rédigé par des spécialistes de l'architecture religieuse, a bénéficié d'une vaste campagne photographique et s'appuie sur une nombreuse iconographie ancienne peu connue. Il comprend notamment de nombreux édifices détruits ou disparus. Ce très beau livre devrait faire date sur l'histoire parisienne. Il est préfacé par Alexandre Gady.

ISBN : 978-2-7084-0979-8



Un art d'État ? - Commandes publiques aux artistes plasticiens (1945-1965)

Christian Hottin sous la direction de Clothilde Roullier

Rennes : PU, 2017

257 p.

À la Libération, l'État français réinvestit son rôle, affaibli sous l'Occupation, de promoteur des arts. Armé de son bureau des Travaux d'art - créé à la fin du XIXe siècle et finalement fondu dans le service de la Création artistique dû à André Malraux -, il commande, entre 1945 et 1965, plus de 4 000 œuvres à des peintres et sculpteurs, et en achète plus de 11 000. Réalisées par des artistes pour beaucoup oubliés aujourd'hui, ces œuvres sont remises en lumière par une importante étude des archives, qui convoque tant l'histoire institutionnelle que l'histoire des arts, au cœur des débats autour de l'abstraction et de l'art informel.

ISBN : 978-2-7535-5371-2



La dynastie Bonnard - Peintres, graveurs et marchands de modes à Paris sous l'ancien régime

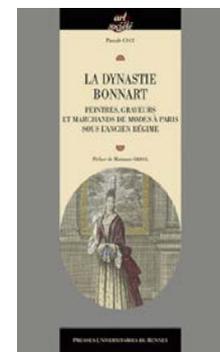
Pascale Cugy

Rennes : PU, 2017

398 p.

Cet ouvrage étudie les quatre générations de la dynastie Bonnard, une famille d'artistes et de marchands implantée rue Saint-Jacques à Paris entre 1642 et 1762. Officiant dans les domaines de l'estampe, de la peinture et du dessin, elle est particulièrement célèbre pour son activité dans celui de la gravure de mode et notamment pour l'invention du portrait en mode, représentant les vedettes du siècle sous l'aspect de jeunes mannequins attrayants. À la fois diverses et très standardisées, ces images de mode connurent un grand succès et furent produites à des milliers d'exemplaires ; objets de nombreuses copies, reprises et variations, elles sont si intimement associées à la famille Bonnard et à ses deux boutiques de L'Aigle et du Coq qu'elles prirent, au XIXe siècle, le nom générique de Bonnard, même si bien d'autres éditeurs parisiens en produisirent, parfois antérieurement à la dynastie. Cet aspect de leur commerce, avec ses multiples déclinaisons et appropriations dans le reste de l'Europe - voire au-delà, dans des contrées comme la Chine ou l'Inde -, est confronté à l'histoire des différents membres de la famille et au reste de sa production ; largement méconnu, celui-ci révèle des défenseurs fidèles de la monarchie et de la religion catholique, mais aussi des inventeurs habiles - très au fait des derniers développements de l'art de la Cour et des nouveautés en matière de mode, d'anecdotes et bruits du monde -, entretenant de nombreux liens avec la création contemporaine et ses acteurs. L'histoire familiale, avec ses parcours singuliers, de l'imprimeur en taille-douce Henri Ier Bonnard, fils d'un tailleur d'habits, jusqu'aux derniers descendants qui vendirent aux enchères les planches gravées, en passant par les membres influents de l'académie de Saint-Luc, éclaire la genèse et le succès des modes, qui ne sauraient être réduites à l'imagerie populaire et banale à laquelle elles sont souvent cantonnées.

ISBN : 978-2-7535-5232-6



Le travail du visible - Claude Esteban et les arts plastiques

Paul-Henri Giraud, Araceli Guillaume-Alonso, Christine Jouishomme

Éditions Hermann, 2014

319 p.

Il se peut que les images disposent de pouvoirs dont nous ne savons rien, mais qui s'activent en nous, qui nous déterminent, alors que nous pensions déchiffrer de simples figures. Il se peut que les images participent d'une respiration plus vaste, qu'elles soient, en vérité, par-delà toutes nos raisons, comme le travail incessant du visible.

ISBN : 978-2-7056-8364-1



La peinture nordique - A la lumière de l'art moderne

Katharina Alsen et Annika Landmann

Citadelles & Mazenod, 2016

304 p.

Cet ouvrage abondamment illustré présente les artistes et les œuvres majeurs de la peinture nordique. Essentiellement consacré à la période moderne, depuis la fin du XIXe au début du XXe siècle, il explore l'art du Danemark, de la Suède, de la Norvège, de la Finlande et de l'Islande, sans oublier les régions reculées mais d'une richesse essentielle que sont les îles Féroé, le Groënland ou la zone frontalière germano-danoise. Prenant appui sur des œuvres significatives d'artistes comme Edvard Munch, Vilhelm Hammershoi, Helene Schjerfbeck, Johannes S. Kjarval ou Sigrid Hjertén, Katharina Alsen et Annika Landmann examinent leurs sujets de prédilection : paysages grandioses, scènes pittoresques ou traditionnelles, portraits mélancoliques, intérieurs dépouillés ou chaleureux, vues urbaines... Nourri des recherches les plus récentes, ce volumineux ouvrage se consacre à des questions diverses et innovantes, interrogeant les interactions entre les artistes du Nord et ceux du centre de l'Europe ou l'évolution de l'art nordique moderne. L'époque actuelle y est également représentée avec des travaux d'artistes contemporains tels que Ragnar Kjartansson ou Olafur Eliasson qui, du point de vue thématique et formel, se réfèrent au siècle précédent. Elaboré avec soin et abondamment illustré, ce livre de référence offre un vaste panorama de l'art nordique aux multiples facettes.

ISBN : 978-2-85088-690-4



Humblot (1907-1962)

Sous la direction de Lydia Harambourg

Somogy éditions d'art, 2016

255 p.

Disparu prématurément, Robert Humblot, dit "Bob" (1907-1962), figure emblématique de l'art français du XXe siècle, a fortement contribué dans les années trente et l'après-guerre au renouveau de l'art figuratif français. Aux côtés de Rohner, Tal Coat, Jannot, Lasne, Pellan et le critique d'art Henri Héraut il fonde, en 1935, le groupe "Forces Nouvelles" qui prône le retour au dessin et à un nouveau classicisme. Peintre humaniste, témoin lucide et prémoniteur d'une époque, il est également le portraitiste introspectif de l'âme mise à nue. Sans nuances et sans artifices avec la passion intransigeante et le regard de l'entomologiste, il peint avec franchise ses proches et ses modèles. Cet ouvrage est la première monographie à lui être consacrée. Texte de Lydia Harambourg — Témoignages de Brigitte Humblot, fille de l'artiste. Avant-propos de Dominique Gagneux — Préface d'Emmanuel Bréon.



ISBN : 978-2-7572-1071-0

L'Académie de France à Rome - Le palais Mancini : un foyer artistique dans l'Europe des Lumières (1725-1792)

Marc Bayard, Emilie Beck Saiello, Aude Gobet, collectif

Rennes : PU, 2016

505 p.

Palais et institution, cadre de l'événement et de la permanence, lieu où se matérialisent à la fois une doctrine et des pratiques, le Palazzo Mancini, siège de l'Académie de France à Rome de 1725 à 1804, est aussi un endroit extrêmement perméable : lieu de passage, d'échanges, de sociabilité, ouvert sur Rome, Paris et l'Europe. Cet ouvrage a pour objet d'étudier le palais et l'institution qu'il abrite, son fonctionnement, ses acteurs, ses pratiques. Ces dernières sont évaluées non seulement pour l'activité des artistes - pensionnaires et indépendants - au sein de l'Académie (travail et visites d'atelier, voyages d'étude...), mais aussi dans leurs relations avec la ville de Rome (institutions, cercles, botteghe d'une part, manifestations éphémères et récurrentes telles que fêtes et expositions de l'autre), et avec les milieux étrangers de la Ville (institutions et communautés étrangères). Enfin, elles envisagent la question du marché et du devenir des œuvres, à travers la collaboration des artistes avec le foyer artistique romain, les relations avec les voyageurs du Grand Tour et leurs agents, et la diffusion des œuvres en France et à l'étranger (expositions publiques, acquisitions de l'État et constitution de collections privées).

ISBN : 978-2-7535-4287-7



Par-delà le cubisme - Études sur Roger de La Fresnaye, suivies de correspondances de l'artiste

Françoise Lucbert sous la direction de Yves Chevrefils Desbiolles

Rennes : PU, 2017

407 p.

Composé de deux parties distinctes, complémentaires l'une de l'autre, l'ouvrage situe Roger de La Fresnaye (1885-1925) dans ses interactions avec la scène culturelle européenne des années 1910-1925. Les correspondances éditées dans la deuxième partie du volume dévoilent beaucoup de faits et de documents inédits qui viennent étayer les études qui en forment la première. La confrontation du discours de l'artiste avec les analyses de chercheurs actuels, issus de diverses disciplines, donne une image prismatique qui rend compte de la singularité du personnage et de la complexité intrinsèque de son œuvre.

ISBN : 978-2-7535-5262-3



La sculpture à Paris - 1905-1914, le moment de tous les possibles

Catherine Chevillot

Hazan, 2017

344 p.

Autour de 1900, Paris rassemble une nouvelle génération de sculpteurs consciente de vivre l'aube d'une nouvelle ère et cherchant un langage pour cet avenir encore indéfini. Auguste Rodin est un passage obligé, et contesté, pour tous, Français (Bourdelle, Maillol), Espagnols (Gargallo, Manolo, Picasso), Roumains (Brancusi), Polonais (Nadelman, Allemand (Hoetger, Lehbruck), Ukrainien (Archipenko). Paris est aussi un milieu intellectuel traversé de nouvelles idées qui stimulent les débats esthétiques et renouvellent



nombre de questions : autonomie par rapport à la peinture, détour par le passé, relation à l'espace et au temps. Des penseurs comme Bergson, James, Nietzsche et Simmel, en substituant des notions comme l'intuition et la mouvance à la raison et à la permanence, fécondent la création plastique. Des sculpteurs aux sensibilités en apparence incompatibles apparaissent finalement comme formant un ensemble cohérent dans ce contexte. La création sculptée peut alors être lue comme une expérimentation de tous les moyens pour se débarrasser de ce que le nouvel univers mental conduit à abandonner. Un vrai foisonnement d'inventions et de recherches traverse les catégories et même les personnalités, rassemble des artistes souvent considérés aujourd'hui comme opposés ou les sépare alors qu'ils sont généralement associés.

ISBN : 978-2-7541-0979-6

Politiques et pratiques de la culture

2^{ème} sous la direction de Philippe Poirrier

La Documentation Française, 2017

321 p.

Les rapports entre les acteurs du secteur de la culture apparaissent de plus en plus liés aux bouleversements économiques et sociaux entraînés, notamment, par la révolution numérique et la diffusion d'une culture de masse mondialisée. Afin de prendre la mesure de ces profondes mutations, cet ouvrage réunit les contributions de chercheurs et de spécialistes sur les changements des politiques et des pratiques de la culture, qu'il s'agisse du champ d'intervention des politiques culturelles, de celui de la consommation culturelle ou encore du rapport à la culture.

ISBN : 978-2-11-145082-0

La numérisation d'archives - De fondamentales techniques aux programmes de numérisation

Baptiste Essevez-Roulet

Territorial Éditions, 2016

120 p.

La numérisation est un procédé aujourd'hui familier, qui masque pourtant une révolution dont toutes les implications ne nous apparaissent pas encore. Particuliers et secteur privé, services administratifs et fonds d'archives lui accordent logiquement un intérêt croissant. L'État ne s'y est pas trompé, en soutenant de nombreuses initiatives. Le principe technique est relativement simple, mais les applications sont extrêmement variées.

Un projet de numérisation d'archives est en réalité chose complexe et ne doit pas être improvisé. Cet ouvrage a pour ambition d'aider responsables et agents à clarifier les objectifs qu'ils se fixent et les moyens qu'ils doivent mobiliser. Il détaille la technique de numérisation et les thèmes connexes, tels le montage du projet, le traitement des images produites, l'exploitation et la gestion des données. Enfin, l'ouvrage donne des clés pour appréhender les sujets délicats comme l'environnement juridique et ses zones d'ombre, les coûts, les arbitrages techniques à opérer, la vulnérabilité de l'archivage numérique, mais aussi les questions techniques de pointe comme la reconnaissance de caractères (OCR), et il propose une structure de cahier des charges en dix chapitres.

ISBN : 978-2-8186-1042-8



Art sacré N° 32

Faire mémoire, les arts sacrés face au temps - Actes du colloque de Chartres (3-5 octobre 2013)

Rencontre patrimoine religieux, 2017

343 p.

Les Actes de ce colloque marquent l'aboutissement de deux années de travaux consacrés à une thématique qui a permis l'approche du phénomène mémoriel dans sa relation avec la création artistique, au sein de l'édifice sacré, et la confrontation, dans l'espace et dans le temps, des formes diversifiées que la mémoire peut revêtir pour les artistes et les commanditaires, et leur réception par le public. Le volume comporte 29 communications réparties en 5 sections thématiques : 1- Mythes de fondation, mémoire des origines ; 2- Mémoire du Christ et des saints ; 3- Le monument comme réceptacle des mémoires ; 4- La mémoire en représentation à travers l'art funéraire et le mobilier ; 5- La construction mémorielle à l'épreuve de la modernité

ISBN : 978-2-911948-46-6



Les Bronzes Barbedienne - L'œuvre d'une dynastie de fondeurs (1834-1954)

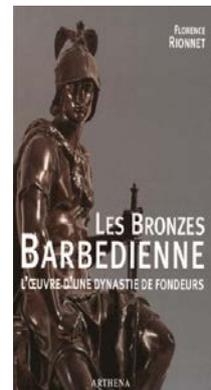
Florence Rionnet, préface de Catherine Chevillot

Arthéna, 2016

571 p.

Fondée en 1834, la Maison Barbedienne, la plus illustre des entreprises de bronzes d'art en France, connaît pendant plus d'un siècle un immense rayonnement international. Dotés du procédé révolutionnaire de réduction mécanique des sculptures inventé par Collas, les Barbedienne développent la production industrielle de petits bronzes d'édition. Leur vaste répertoire de modèles, de l'Antiquité à la sculpture contemporaine (édition des œuvres de Rodin, Mercié, Dubois, Fremiet et surtout Barye), répond au goût d'une clientèle bourgeoise en plein essor. Ils rencontrent également un grand succès dans la fabrication d'objets d'art maintes fois récompensés dans les Expositions universelles et, forts de leur notoriété, reçoivent la commande de nombreux monuments publics. Cet ouvrage de référence, attendu de longue date, dresse le catalogue des quelque deux mille modèles édités par la Maison.

ISBN : 978-2-903239-58-9



Valences de l'avant-garde - Essai sur l'avant-garde, l'art contemporain et l'institution

Olivier Quintyn

Questions théoriques, 2015

163 p.

Conçu à l'origine comme une postface à la traduction française de la Théorie de l'avant-garde de Peter Bürger, ce livre propose de reconstruire le concept d'avant-garde artistique, en l'inscrivant dans une théorie critique de l'art contemporain et de ses institutions, intégrées au capitalisme néolibéral. Pour cela, il interroge les valences du concept d'avant-garde, c'est-à-dire ses connexions possibles à d'autres éléments, en examinant la manière dont ce concept s'articule à des ressources émancipatrices actuelles, au-delà des formes historiques qui ont été les siennes (futurisme, dadaïsme, constructivisme) comme des "néo-avant-gardes" de la deuxième moitié du XXe siècle (pop art, minimalisme, art conceptuel). Si le projet de dépassement de l'art dans la vie



qui fut celui de l'avant-garde ne peut être transposé tel quel dans notre culture globalisée, il peut cependant servir d'analyseur de la situation politique de l'art. Utilisant à la fois les instruments de la critique de l'idéologie marxiste (Herbert Marcuse, Theodor Adorno), ceux de l'analyse institutionnelle de René Lourau, et ceux du pragmatisme esthétique (John Dewey, Nelson Goodman), Olivier Quintyn évalue la réussite et les échecs des pratiques artistiques qui visent à critiquer l'"institution Art" (Art & Language, Michael Asher, Tania Bruguera). Il en tire des conséquences sur le plan philosophique, en procédant à une analyse approfondie des définitions institutionnelles de l'art d'Arthur Danto et de George Dickie, et de leur caractère paradoxalement conservateur. À l'opposé d'un certain paradigme post-conceptuel spectaculaire de l'art contemporain, incarné dans les biennales, les foires et les expositions blockbusters (Pierre Huyghe, Anish Kapoor), ces Valences de l'avant-garde esquissent un modèle de critique ou d'analyse Trans institutionnelle où l'art sort délibérément de sa nature instituée pour devenir un laboratoire de formes de critique sociale restituant.

ISBN : 978-2-917131-42-8

La saga Maeght

Yoyo Maeght

Points, 2017

432 p.

Aimé Maeght a connu un destin fulgurant. Orphelin devenu l'ami de Bonnard, Matisse, Giacometti ou Picasso, il a bâti un empire artistique. Yoyo, sa petite-fille, part sur les traces de ce surdoué visionnaire, galeriste, éditeur, mécène et créateur de la Fondation Maeght. Les pas de Yoyo sont guidés, dès son enfance, par les géants du surréalisme, Prévert et Miro. Elle livre une série d'anecdotes inoubliables sur les communautés artistiques et un regard avisé sur l'art contemporain.

ISBN : 978-2-7578-5525-6

Le Goût du blanc

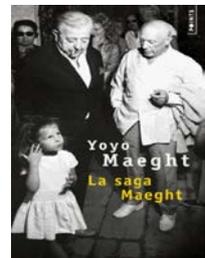
Fabienne Alice

Collection Le Petit Mercure, Mercure de France, 2017

128 p.

Le blanc n'appartient pas au spectre des couleurs mis au point par Newton au XVIIIe siècle : avant d'être une couleur, c'est d'abord un symbole. Dans le domaine du sacré, il s'oppose au noir de la souillure. Signe de la pureté et de l'innocence, il désigne le bien. Réversibilité du symbole oblige, opposé à la séduction des autres couleurs, et particulièrement au rouge du sang vital, il évoque la perte, la vieillesse, l'angoisse, l'effroi, la mort. Dans la littérature, le blanc compose aussi un bestiaire plus ou moins fantastique : Moby Dick, Pégase, la licorne est des créatures blanches. Enfin, le blanc inspire les artistes : déjà dans les peintures pariétales de la préhistoire ; plus près de nous, Whistler, Monet, Ryman ou Barceló ; et aussi des designers comme Mallet-Stevens et Le Corbusier... Voyage au pays du blanc en compagnie de Rabelais, Émile Zola, Marcel Proust, Paul Éluard, Leopold Von Sacher-Masoch, Junichiro Tanizaki, Herman Melville, Italo Calvino, Chantal Thomas, Wassily Kandinsky, Georges Didi-Huberman et bien d'autres...

ISBN : 978-2-7152-4427-6



Les avant-gardes artistiques (1918-1945) - Une histoire transnationale

Béatrice Joyeux-Prunel

Gallimard, 2017

1200 p.



Pour qui entreprend une histoire transnationale des avant-gardes picturales au XXe siècle, la période que couvre ce deuxième tome, de 1918 à 1945, est la plus périlleuse. Car l'auteur doit se colleter avec le grand récit dicté par les avant-gardes elles-mêmes. Tout commence-t-il avec Dada ? Dès 1910 s'observait la remise en cause symbolique de Paris

par les nouvelles générations dans de nouveaux centres : Berlin, Munich, Londres, Bruxelles, Cologne, Moscou, New York. Dada, certes né dans les charniers de la guerre, fut plus encore issu de l'histoire de la modernité artistique et littéraire depuis les années 1850. Les avant-gardes furent-elles idéologiquement progressistes ? Les acteurs ne cessèrent de négocier entre les logiques révolutionnaires, leurs ambitions nationales et celle de continuer tant bien que mal à se faire connaître sur la scène internationale. Loin que Paris fût la capitale unique, d'une ville à l'autre, et en particulier à Berlin, Prague, Budapest, Vienne, Moscou, mais aussi à Amsterdam, Bucarest, Zagreb, Barcelone et jusqu'à São Paulo, Mexico et au Japon, apparurent régulièrement de nouveaux groupes décidés à se faire une place dans le courant du modernisme. En revanche, l'entre-deux-guerres fut une période de marchandisation aboutie de l'innovation artistique. Dans les pratiques et les débats des avant-gardes, une problématique était récurrente : quelle place faire au marché, surtout en cas de succès ?

ISBN : 978-2-07-272282-0

Les théoriciens de l'art

Carole Talon-Hugon

PUF, 2017

748 p.



Comprendre l'histoire de l'art, c'est comprendre le monde des idées avec lequel elle est intimement liée. Certains individus y ont occupé une place décisive. C'est à eux qu'est consacré ce dictionnaire. Ces théoriciens sont des philosophes (Aristote, Huteson ou Dewey...), des historiens de l'art et de la culture (Plin, Vasari, Burckhardt...), des sociologues et des psychanalystes (Kracauer, Simmel, Freud...), des théoriciens d'arts particuliers (Jaus, Hanslick, Brecht, Semper...), mais aussi des critiques (La Font de Saint-Yenne, Diderot, Greenberg...) et des artistes-théoriciens (Alberti, Coleridge, Tolstoï, Artaud...).

Réunissant des auteurs venus d'horizons historiques et disciplinaires différents, cet ouvrage permet à tous ceux qui s'intéressent à l'art de partir d'un point de vue particulier, que ce soit celui d'une discipline académique, d'une spécialisation par période, ou d'un art singulier, pour embrasser un point de vue plus large et avoir une compréhension plus claire, plus complète et plus approfondie de l'art.

ISBN : 978-2-13-078987-1

Relire Panofsky

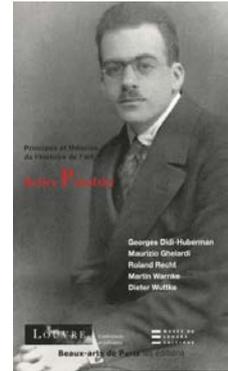
Collectif

ENSBA, 2008

197 p.

Professeur d'histoire de l'art à l'université de Hambourg de 1926 à 1934, Erwin Panofsky est étroitement lié à Ernst Cassirer et à Aby Warburg, mais il s'intéresse également aux courants formalistes issus de l'école de Vienne. Son nom est associé au décryptage de la représentation picturale au moyen de l'iconographie et à un important recours aux sources littéraires. Il émigre aux États-Unis en 1934 et, à partir de là, il est considéré comme l'un des grands maîtres de l'histoire de l'art. La postérité de sa pensée a suscité un questionnement sur ses fondements mêmes : existe-t-il une vérité historique en matière d'œuvres d'art et dans quelle mesure sommes-nous capables de la saisir ? Les communications réunies dans cet ouvrage, ainsi que la traduction pour la première fois en français de la postface à la réédition allemande de *L'Hercule à la croisée des chemins*, s'articulent autour de cette interrogation et invitent le lecteur à reconsidérer l'œuvre de Panofsky comme un apport capital à l'historiographie de l'art et des civilisations. Enfin, un choix de lettres inédites offre un panorama succinct, mais capital pour comprendre les relations entre Panofsky et la France, sujet rarement abordé par la critique. Pour tous ceux qui s'intéressent à l'œuvre de Panofsky, ce recueil constitue désormais un outil indispensable.

ISBN : 978-2-84056-175-0



Albert Kahn: singulier et pluriel

Collectif sous la direction de Stéphane Kutniak, préface de Patrick Devedjian

Lienart Éditions, 2015

303 p.

Cet ouvrage est consacré au banquier idéaliste et philanthrope Albert Kahn (1860-1940), qui créa de multiples organisations d'intérêt général, notamment les Archives de la planète, et au fonds d'autochromes et de photographies du musée qui porte son nom

ISBN 9782359061338



La grande galerie des sculptures - Musée du Louvre, Musée d'Orsay, Centre Pompidou/Musée national d'art moderne

Thierry Dufrêne

BPI du Centre Pompidou, 2005

239 p.

La rencontre de 230 chefs-d'œuvre de la sculpture, sélectionnés parmi les collections des trois plus grands musées nationaux, le musée du Louvre, le musée d'Orsay et le Musée national d'art moderne du Centre Pompidou. Les œuvres organisées en séquences d'images offrent une vision renouvelée de la sculpture. Le texte les accompagne comme une initiation à l'histoire de l'art. En annexe, les notices biographiques des artistes proposent des repères historiques. Deuxième titre après la Grande Galerie des Peintures, cet ouvrage permet à un large public de mieux appréhender l'histoire de la sculpture, d'acquérir les bases d'une véritable culture, à travers un parcours ponctué de rapprochements et de chocs visuels.

ISBN : 2-84426-264-3



Dictionnaire des maîtres verriers - Marques & signatures, de l'Art nouveau à l'Art déco

Philippe Olland

Faton, 2016

367 p.

Cet ouvrage est le premier à recenser de manière exhaustive tous les artistes verriers et les manufactures qui se sont illustrés de l'Art nouveau à l'Art déco en France, et à répertorier l'ensemble de leurs marques et signatures. À travers l'histoire de ces manufactures et de ces maîtres, ce dictionnaire offre aussi un vaste panorama de la création verrière au cours de l'une des périodes les plus fécondes de son histoire : les écoles et les différents courants stylistiques, les décors, les techniques de fabrication sont présentés et expliqués. Cent quinze biographies d'artistes sont réunies, avec un répertoire de deux mille marques et signatures. Une riche iconographie — près de mille reproductions d'œuvres — illustre leur production. La recherche des marques et des signatures est facilitée par index permettant de les identifier et les rattacher aisément à un artiste, une manufacture ou une période. Ouvrage de référence, ce dictionnaire est un outil de recherche inédit pour les amateurs, les collectionneurs et les professionnels du monde de l'art.

ISBN : 978-2-87844-157-4



De l'image du pouvoir au pouvoir sans image - Actes du 11e colloque interdisciplinaire Icône-Image, 25-26 septembre 2015

Obsidiane, 2016

167 p.

Les 25 et 26 septembre 2015 s'est tenu le 11^e colloque Icône-Image organisé par l'association Les Trois P. (Plumes. Papiers. Pinceaux) à Pontigny, après ceux de Sens, Auxerre et Nevers, soit onze colloques centrés sur l'image et restitués par autant de volumes d'Actes. Portant sur les rapports de l'Image et du Pouvoir (religieux, impérial ou monarchique, républicain, économique), le thème est particulièrement riche. Il survole deux millénaires puisqu'il commence avec les empereurs romains, s'intéresse à Louis XIV et Napoléon, puis à la caricature et à ses contre-pouvoirs, de Daumier et Nadar jusqu'à Ernest Pignon-Ernest et son travail contestataire. Le colloque s'est conclu par l'analyse des phénomènes modernes du Pouvoir sans Image?, celui de la finance internationale et, à l'inverse, celui de la construction de l'image politique par les méthodes multiples du marketing. Ce colloque a fait appel à d'éminents universitaires et à des écrivains.

ISBN : 978-2-916447-79-7



L'art des enfants

Corrado Ricci

Ligeia, 2016

123 p.

Premier ouvrage consacré à cet art spécifique, L'Art des enfants de Corrado Ricci paraît à Bologne, en Italie, en novembre 1886. Traduit aux États-Unis, en Allemagne et en Russie, l'essai connaît un large succès international et va nourrir les débats autour du développement de l'enfant alors même que la démarche de l'auteur est, stricto sensu, celle d'un historien de l'art, analysant et fixant les caractères formels du langage visuel et plastique des enfants. Avec cet essai, Corrado Ricci anticipe la référence mythique à l'art enfantin dont témoigneront les recherches de maints artistes de la modernité et des avant-gardes du XX^e siècle, tels Picasso, Derain, Chagall,



Khlebnikov, Larionov, Kroutchenykh, Hugo Ball, Bakst, Kandinsky, Paul Klee, Auguste Macke, Franz Marc, Kirchner, Gabriele Münter, André Breton, Miro, Ernst, Dubuffet, Michaux, Farfa, Asger Jorn, Karel Appel, Gaston Chaissac.

ISBN : 978-2-9542822-2-0

Jacques Doucet - Collectionneur et mécène

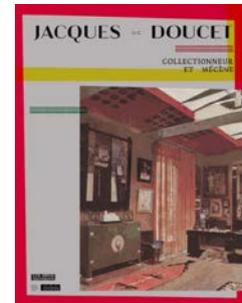
Directeur d'ouvrage Chantal Georgel

Coédition les Arts, 2016

260 p.

Célèbre couturier habillant les dames de la haute société de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, Jacques Doucet fut l'un des plus importants collectionneurs de son temps. Il réunit un ensemble exceptionnel de dessins, sculptures, peintures et mobilier qu'il installa dans ses appartements conçus comme des écrins. Son goût pour l'art du XVIIIe siècle le porta d'abord vers Watteau, Chardin, Clodion ou Hubert Robert, dont il se détourna pour se passionner pour les impressionnistes : les peintures de Degas, Manet, Monet, Van Gogh ou Seurat ornaient ses salons. Il sut reconnaître l'importance des avant-gardes, des œuvres de Picasso voisinant chez lui avec celles du Douanier Rousseau, de Matisse, Picabia, Duchamp, Miro, des meubles de Legrain, Iribe, Eileen Gray ou encore des reliures de Rose Adler. Mécène généreux, Jacques Doucet créa également deux des plus grandes bibliothèques de son temps, la bibliothèque d'Art et d'Archéologie et la bibliothèque littéraire. Ce livre restitue ces collections aujourd'hui dispersées, reflet de la riche personnalité de son propriétaire et témoin d'une époque à la fois bouleversée et enthousiaste.

ISBN : 978-2-916914-67-1



Charles Despiau - Classique & moderne

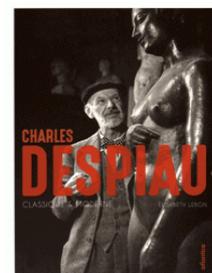
Elisabeth Lebon

Atlantica, 2016

301 p.

Retrace la carrière du sculpteur (1874-1946), restituant sa place sur la scène artistique internationale de l'entre-deux-guerres. L'auteure, qui a consacré sa thèse de doctorat au catalogue raisonné de l'œuvre de l'artiste, tente notamment de comprendre les raisons pour lesquelles il a été écarté des musées et de l'histoire de l'art moderne.

ISBN 978-2-7588-0270-9



Musées et recherche - Expérimenter et coopérer : dialogues sur le sens de l'innovation

Joëlle Le Marec, Ewa Maczek

Office de Coopération et d'Information muséales, 2015

168 p.

La présence des textes dans les expositions est primordiale. Certes les expositions sont faites pour faire découvrir des œuvres, des collections, des idées ou mieux des concepts. Et pour cela on les met en scène avec soin. Mais les œuvres, les objets ou les dispositifs construits pour les expositions temporaires ou permanentes ne parlent pas ; et il faut les accompagner de différents dispositifs d'aide à l'interprétation. Les textes affichés, parce qu'ils prennent appui sur notre plus performant outil de communication et d'échange — notre langue —, constituent depuis toujours la première des aides à l'interprétation. On peut même affirmer que le texte affiché est la meilleure et la plus sûre interface entre le projet d'un concepteur et le désir de culture d'un visiteur. Le propos de ce manuel est très modeste : rappeler, à



l'intention des professionnels du patrimoine, les principes de base de la rédaction et de l'édition des textes affichés. Qu'il s'agisse des panneaux, des étiquettes ou des dispositifs de signalétique, ces règles et ces principes sont toujours les mêmes. Et leur but est sans ambiguïté d'être au service des publics, de tous les publics. En donnant envie de lire des textes intéressants et accessibles à tous, qui facilitent la communication et permettent de s'approprier et de goûter le contenu de l'exposition

ISBN : 978-2-11-139614-2

Textexpo - Produire, éditer et afficher des textes d'exposition

Daniel Jacobi

Office de Coopération et d'Information muséales, 2016

104 p.

La présence des textes dans les expositions est primordiale. Certes les expositions sont faites pour faire découvrir des œuvres, des collections, des idées ou mieux des concepts. Et pour cela on les met en scène avec soin. Mais les œuvres, les objets ou les dispositifs construits pour les expositions temporaires ou permanentes ne parlent pas ; et il faut les accompagner de différents dispositifs d'aide à l'interprétation. Les textes affichés, parce qu'ils prennent appui sur notre plus performant outil de communication et d'échange - notre langue -, constituent depuis toujours la première des aides à l'interprétation. On peut même affirmer que le texte affiché est la meilleure et la plus sûre interface entre le projet d'un concepteur et le désir de culture d'un visiteur. Le propos de ce manuel est très modeste : rappeler, à l'intention des professionnels du patrimoine, les principes de base de la rédaction et de l'édition des textes affichés. Qu'il s'agisse des panneaux, des étiquettes ou des dispositifs de signalétique, ces règles et ces principes sont toujours les mêmes. Et leur but est sans ambiguïté d'être au service des publics, de tous les publics. En donnant envie de lire des textes intéressants et accessibles à tous, qui facilitent la communication et permettent de s'approprier et de goûter le contenu de l'exposition.

ISBN : 978-2-11-139615-9

Femmes artistes - Les peintresses en Belgique (1880-1914)

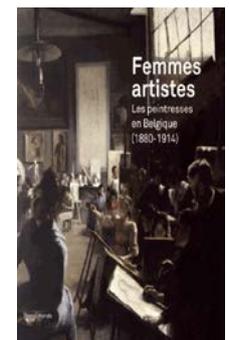
Denis Laoureux

Silvana Editoriale, 2016

147 p.

Les femmes ne peuvent peindre que des choses qui n'exigent ni pensée profonde, ni grand sentiment, ni large virtuosité", peut-on lire en 1884 dans un article consacré aux "peintresses belges" de la revue d'avant-garde, L'Art moderne Marquée par une société patriarcale, la femme du XIXe siècle est cantonnée aux prérogatives liées à son genre : être une parfaite épouse et mère au foyer. Comment, dans une société où l'art est masculin par essence, la femme devient-elle artiste ? Comment les femmes sont-elles parvenues à bâtir leur carrière et leur statut ? Quelles stratégies Anna Boch, Marie Collart, Cécile Douard, Jenny Montigny, Claire Rops et beaucoup d'autres ont-elles mises en place pour contourner les obstacles ? Les contributions du présent ouvrage font le point sur le rôle joué par l'environnement social et familial dans la construction d'une carrière artistique au XIXe siècle en Belgique.

ISBN : 978-88-366-3408-8



Correspondances et écrits de guerre (1913-1918)

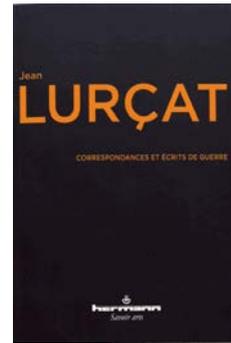
Jean Lurçat

Éditions Hermann, 2016

306 p.

"Je voudrais tant vous écrire et cependant tout est impossible. On m'a donné l'ordre de ne pas cacheter nos lettres. La seule idée que des tierces personnes ouvriront les papiers et profiteront de la lettre me glace, me décourage : et quoique cependant cette lettre soit à cent lieues des secrets militaires, ma pudeur s'effarouche de rendre ainsi public ce que je pense. Lorsque je serai au repos j'expédierai toutes ces lettres qui sont une part de mes notes personnelles et qui vous sont confiées. C'est à vous que je les donne parce que je sais que plus tard si je voulais revivre mes heures de tranchées, je saurais où les retrouver. Je voulais écrire à l'air libre et sous la carcasse des arbres. J'ai dû me ré enfouir sous la sape. Nos obus et les leurs se croisent et je pense toujours depuis au camarade arrivé au feu de la veille et qui avait tout le côté gauche de la tête emporté. J'ai dû durant cette journée l'enjamber plusieurs fois. Il est mort sans crier face à face avec son ami, comme il lui disait : je n'ai pas peur. L'autre, dans l'obscurité, ne s'en est aperçu qu'à son silence." (Lettre, 12 août 1915)

ISBN : 978-2-7056-9209-4



Paul Follot - Un puriste en Art-Déco (1877-1941)

Joseph-Antoine Angeli

Éditions Persée, 2016

220 p.

Au cœur des premiers feux du Style Art Déco : Paul Follot Dès les années 1910, à l'instar de Clément Mère Maurice Dufrène, Rousseau et d'autres sortis de l'Ecole d'Eugène Grasset, sous l'égide du mécène et artiste Julius Maier-Graeffe, il se distingue aux Salons des Artistes Décorateurs ou SAD ou même chez Christofle. Son style se caractérisera très vite par l'excellence des formes, empruntée aux styles aristocratiques, Louis XVI, Directoire, Empire ; les matériaux utilisés sont des bois de placage exotiques tels que l'ébène, le palissandre, pour la plupart. La laque brune et les ors à la feuille comme l'ivoire donnent son caractère précieux à sa production. Son hôtel particulier dans le VIe à Paris est le rendez-vous fixé pour ses expositions ; les voici donc présents les banquiers et hommes d'affaire comme Ch. Stern ou les Maharahdjas et Princes d'Orient. Ses meubles, fabriqués en série, sont quant à eux exposés au Bon Marché ; d'autres à la Maison Waring and Gillot. La consécration se fait à L'Exposition Universelle de 1925, dans le Pavillon Pomone du Bon Marché. Puis le Cubisme étant au goût du jour dans les années 1935, Follot l'adopte mais la Guerre arrive vite ; la maladie atteint Follot, réfugié à Sainte-Maxime, où il meurt presque oublié de tous.

ISBN : 978-2-8231-1725-7



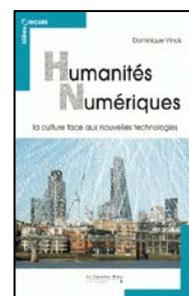
Humanités numériques - La culture face aux nouvelles technologies

Dominique Vinck

Éditions Le Cavalier Bleu, 2016

161 p.

Il ne s'agit pas d'une révolution numérique, mais d'une civilisation numérique". Cette phrase prononcée par Irina Bokova, directrice de l'Unesco, résume à elle seule l'importance des humanités numériques.



Contrairement à ce que l'on pourrait croire, celles-ci ne sont pas l'affaire de quelques geeks lettrés, mais, traitant de notre patrimoine et de nos identités, elles nous concernent tous et nous accompagnent déjà au quotidien. Dématérialisation du savoir, démocratisation de la culture, mais aussi mort du livre et création de nouvelles inégalités, les humanités numériques font débat : quel rapport voulons-nous entretenir avec notre passé et les autres communautés ? Quelles limites fixer à la collecte et à l'exploitation des données ? Comment réguler les usages délictueux ? Au travers d'une analyse précise et d'exemples concrets, Dominique Vinck montre que les humanités numériques vont bien au-delà de la diffusion de l'informatique. Elles sont un défi posé à notre société pour la nouvelle humanité que nous voulons construire.

ISBN : 978-2-84670-888-3

Autopsie du musée - Études de cas (1880-2010)

Agnès Callu, préface de Roland Recht

CNRS, 2016

258 p.

Observer en grand angle le musée du XXe siècle comme objet historique compose une démarche inédite. Elle suppose d'apprécier les enjeux politiques, sociaux, culturels et économiques qu'il suscite, à l'échelle de l'État comme des collectivités territoriales, dans des perspectives hexagonales comme transnationales. Car le musée évolue aujourd'hui dans une société ouverte à la novation esthétique et patrimoniale en même temps qu'il adopte l'acculturation des codes hiérarchiques et les évolutions entrepreneuriales ou technologiques. Partagé en deux parties ("Figures " et "Territoires"), cet ouvrage aborde des situations aux registres et répertoires différenciés. Les textes réunis ici questionnent, en longue durée, le musée et ses représentations, entre élitisme social, promotion de la culture pour tous, merchandising, aussi, des biens culturels pour chacun. Sont ouvertes ou creusées – souvent en diachronie par le témoignage d'anciens et nouveaux acteurs – plusieurs pistes amenant à discuter la place du musée dans les imaginaires collectifs, le capital symbolique d'un geste ou d'un espace architectural, le trilogue entre l'œuvre, l'artiste et celles et ceux, qui désormais pluriels et parfois concurrents, participent à sa "vie" au musée.

ISBN : 978-2-271-09064-5

Gestion de projets culturels - Conception - mise en œuvre - direction

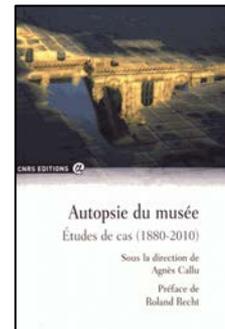
François Mairesse

Armand Colin, 2016

224 p.

Concevoir une exposition temporaire, monter un spectacle ou un événement, organiser un festival, préparer une application numérique, autant d'activités liées à un mode de fonctionnement particulier largement appliqué en management - la gestion de projets - mais dans un contexte très spécifique : celui de la culture. Cet ouvrage inédit, illustré par de nombreux exemples présentés par des professionnels du secteur de la culture, détaille la démarche générale de la gestion de projet culturel (analyse de l'environnement, gestion du temps, des risques ou des ressources, etc.). Les spécificités du monde de la culture, notamment les problèmes de financement et les stratégies de communication, font l'objet de traitements approfondis.

ISBN : 978-2-200-61359-4



Louange de l'ombre

Jun'ichiro TANIZAKI

Éditions Philippe Picquier, 2017

105 p.

Nous, les Orientaux, là où il n'y a rien nous faisons surgir l'ombre et cela crée de la beauté. Voici enfin proposée une nouvelle traduction du livre fondateur de l'esthétique japonaise du clair-obscur et du presque rien, du subtil et de l'ambigu, opposée au tout blanc ou noir écrasé de lumière rationaliste de l'Occident. La profonde couleur de la laque, obtenue par accumulation de couches de ténèbres. Le chatoiement de l'or et des rutilants costumes du nô et du kabuki, surgissant de la pénombre et dérochant leur clarté aux lampes à huile. La lumière tout intérieure des pâtisseries traditionnelles qui semblent rêver dans leur assiette. L'architecture de l'apaisement par les matières éteintes, le bois, la paille, contre l'hygiénique céramique. Rédigé en 1933 dans une langue scintillante d'élégance et d'ironie, ce classique nous parle non pas d'un monde disparu mais de celui que nous voudrions faire advenir : moins de clinquant, plus de beauté modeste et de frugalité.

978-2-8097-1221-6



L'art du XIXe siècle, un nouveau regard

Jacques Thuillier et sous la direction de Serge Lemoine

Faton, 2017

423 p.

Grand amateur de l'art du XIXe siècle, qu'il collectionnait, Jacques Thuillier lui a consacré de nombreuses études. Il a œuvré en pionnier à la redécouverte d'un pan immense de l'histoire de la peinture et de la sculpture, sauvant de l'oubli des artistes méconnus, voire méprisés. Ce nouveau volume des "Écrits" met ainsi en lumière non seulement des figures majeures comme Géricault ou Delacroix mais aussi des artistes injustement éclipsés par une vision étroite de la production artistique du XIXe siècle, trop centrée sur l'impressionnisme et les courants postimpressionnistes. Un regard riche et fécond sur l'Académie des beaux-arts, les peintres dits "pompiers", le romantisme ou les foyers provinciaux s'affirme ainsi à travers ces textes, formant au fil des pages un étonnant "dictionnaire amoureux" de l'art au XIXe siècle, foisonnant, éclectique et sensible, dont l'illustration abondante fera découvrir au lecteur des régions nouvelles de la peinture et de la sculpture.

ISBN : 978-2-87844-229-8



L'accès aux biens culturels - Quel(s) défi(s) pour le droit ?

Pierre Brasquies

L'Harmattan, 2016

112 p.

Les biens culturels sont aujourd'hui accessibles à un public de plus en plus large, du fait des échanges internationaux et des nouvelles technologies. Ces évolutions ne vont pas sans poser des questions juridiques touchant aux intérêts tout autant des créateurs, diffuseurs, pouvoirs publics, que des usagers ou consommateurs. Voici des contributions sur les règles juridiques en matière culturelle, capables de s'adapter tout en maintenant un cadre protecteur à l'égard des multiples intérêts en présence.

ISBN : 978-2-343-09599-8



Le Corbusier - Meubles et intérieurs 1905-1965

Arthur Ruegg

Scheidegger & Spiess, 2012

415 p.

L'œuvre de Le Corbusier comme créateur de meubles et architecte d'intérieur est présentée ici pour la première fois dans son ensemble par des essais, environ 300 objets commentés et plus de 850 illustrations.

ISBN : 978-3-85881-729-7



Charlotte Perriand - L'œuvre complète Volume 1, 1903-1940

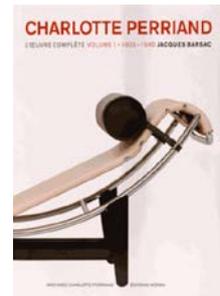
Jacques Barsac, préfaces de Jean-Louis Cohen et Arthur Rüegg

Norma éditions, 2015

511 p.

D'innombrables pièces, dont la célèbre Chaise longue basculante, considérées comme des chefs-d'œuvre du mobilier. L'œuvre complète de Charlotte Perriand est divisée en quatre tomes. Cet ensemble de référence richement illustré (plus de 5 000 images) fait la lumière sur un très grand nombre d'innovations et permet d'embrasser avec précision le parcours singulier de cette créatrice hors du commun. Le premier volume couvre la période de 1903 à 1940 et revient sur les années de jeunesse de Charlotte Perriand : éducation, découverte de la photographie, premiers chantiers d'aménagement et premiers meubles. Il permet également de mieux comprendre l'importance de son engagement politique, déterminant dans son travail artistique. Véritable activiste, Charlotte Perriand se passionne pour l'architecture résidentielle préfabriquée, comme en témoignent ses projets d'architecture pour les loisirs. Elle joue un rôle déterminant dans l'émergence d'une histoire moderne de l'urbanisme, notamment au sein de l'UAM ou des CIAM.

ISBN : 978-2-915542-60-8



Charlotte Perriand - L'œuvre complète Volume 2, 1940-1955

Jacques Barsac, préface de Paul Thomson

Norma éditions, 2015

526 p.

Le deuxième volume de l'œuvre complète de Charlotte Perriand couvre les années de la guerre et de la reconstruction de 1940 à 1955. Invitée en 1940 par le gouvernement japonais en tant que conseillère pour orienter la production dans le domaine de l'équipement de l'habitation, Charlotte Perriand laissera une empreinte profonde dans l'histoire du design japonais, notamment grâce à ses conférences et à deux expositions, «Tradition, sélection, création» (1941) et «Proposition d'une synthèse des arts, Le Corbusier, Fernand Léger, Charlotte Perriand» (1955). Les deux séjours qu'elle effectue au Japon confortent la vision moderniste qu'elle a développée aux côtés de Le Corbusier et Pierre Jeanneret dans les années 30 et nourriront sa créativité dans les décennies suivantes. Charlotte Perriand participe aux grands chantiers de la reconstruction en France et en Afrique, et collabore avec les principaux architectes de l'époque, Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Paul Nelson, Jean de Mailly, etc. Elle travaille également avec les Ateliers Jean Prouvé, assure la direction artistique du département meubles et dessine du mobilier, dont les célèbres bibliothèques Mexique et Tunisie et de nombreux autres modèles emblématiques des années 50. Cet ouvrage révèle la volonté d'une créatrice engagée de développer un nouvel «art d'habiter»



placé sous le signe de la modernité pour tous et de la synthèse des arts : architecture, peinture et design.

ISBN : 978-2-915542-71-4

Hyacinthe Rigaud (1659-1743) - 2 volumes : Tome 1, L'homme et son art ; Tome 2, Catalogue raisonné

Ariane James-Sarazin

Faton, 2016

1080 p.



Fruit d'années de recherches, l'ouvrage en deux volumes d'Ariane James-Sarazin, archiviste, conservateur en chef du patrimoine et directrice des musées d'Angers, s'impose comme une étape décisive dans l'histoire de l'art moderne. Pour la première fois, l'auteur propose le catalogue exhaustif des œuvres du grand peintre français Hyacinthe Rigaud (Perpignan, 1659-Paris, 1743) : plus d'un millier de numéros organisés chronologiquement, tous rigoureusement étudiés, dévoilent bien des aspects méconnus du portraitiste des élites européennes, à travers peintures, dessins, répliques, copies et gravures. Les amateurs d'art exigeants et passionnés y trouveront l'étude la plus complète jamais publiée sur le peintre et son œuvre, et une analyse inédite de la peinture, de la société au tournant du Grand Siècle et du siècle des Lumières. Le catalogue est précédé d'une biographie complète du peintre, établie avec une méthodologie rigoureuse, déjà saluée par les spécialistes pour les précédents travaux d'Ariane James-Sarazin sur l'artiste, ainsi que d'une étude fouillée sur la clientèle, le processus de création, l'œuvre et son évolution. De nombreuses annexes complètent cette somme d'érudition : iconographie du peintre, chronologie raisonnée, généalogies, dictionnaire inédit des élèves et collaborateurs, aperçu de la fortune critique, table de concordance avec l'édition des livres de comptes de Joseph Roman en 1919, sources commentées, bibliographie, pièces justificatives et plusieurs index. Marqueur de l'évolution de la mode et des textiles, révélateur des intrigues de Cour, objet du paraître social, symbole de l'image royale, le portrait, miroir des enjeux d'une époque, offre une mine d'informations aux disciplines connexes de l'histoire de l'art.

ISBN : 978-2-87844-173-4

Le tournant patrimonial - Mutations contemporaines des métiers du patrimoine

Christian Hottin, Claudie Voisenat

Maison des Sciences de l'Homme, 2016

315 p.



Quels métiers se cachent derrière les décors que constituent les galeries de musées, les salles d'archives ou les façades des monuments, plus familières au public que les magasins, réserves, salles de tri ou de restauration où se fabrique le patrimoine ? Ces activités professionnelles sont, de fait, une part tenue dans l'ombre d'un spectacle patrimonial qui se mesure habituellement en milliers voire en dizaine de milliers de visiteurs, et en dizaine voire en centaines de millions d'euros de budget. Part de l'ombre mais aussi parfois métiers de l'ombre : les acteurs qui retiennent ici l'attention des chercheurs - gardiens, médiateurs, amateurs en voie de professionnalisation - ne sont pas toujours ceux que les médias mettent volontiers au premier plan. Lorsqu'elles deviennent terrain de l'ethnologue, ces professions souvent sollicitées pour porter un discours assertif sur le patrimoine apparaissent en proie au doute, loin de leurs certitudes scientifiques : conservateurs en mal d'objets, restaurateurs incertains

face aux défis du temps, chercheurs en proie à des injonctions contraires... Aux ethnographies attentives rassemblées dans ce volume, véritable auscultation d'un monde professionnel, il convenait d'offrir une large mise en perspective. Métiers anciens ou nouveaux, tous s'inscrivent en effet dans le paradigme d'un tournant qui a bouleversé jusqu'au sens du mot "patrimoine". Dès lors, celui-ci désigne moins un instrument de conservation de l'histoire nationale qu'une forme, de plus en plus individuelle, d'expérience du passé, repoussant indéfiniment les limites du potentiel patrimonial, et délaissant les assurances de l'expertise scientifique au profit des incertitudes de la démocratie culturelle.

ISBN : 978-2-7351-2254-7

Ingres et ses élèves

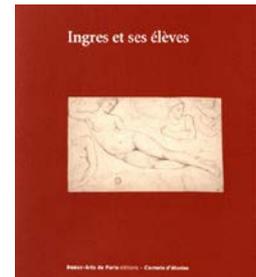
Emmanuelle Brugerolles

ENSBA, 2017

128 p

Ingres et ses célèbres élèves : Édouard Bertin, Théodore Chassériau, Sébastien-Melchior Cornu, Hippolyte et Paul Flandrin, Louis Lamothe, Henri Lehmann, en quarante-deux superbes dessins inédits. Un rare et incomparable témoignage sur l'art graphique d'un maître et l'exercice de la transmission.

ISBN : 9782840565062



La médiation culturelle

Bruno-Nassim Aboudrar, François Mairesse

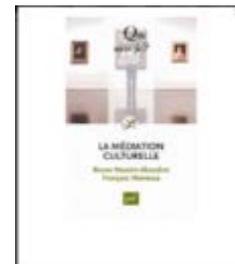
PUF ? Collection : Que sais-je ?, 2016

128 p.

Quel point commun entre la visite guidée d'une exposition d'art contemporain, un atelier d'initiation à la musique baroque organisé au cours d'un festival et un ciné-club de quartier ? Le médiateur culturel. Son rôle ? La transmission. Sa raison d'être ? Permettre au plus grand nombre d'avoir accès à l'art. Pendant longtemps, la médiation culturelle est restée informelle. Aujourd'hui, elle se professionnalise.

Bruno Nassim Aboudrar et François Mairesse dressent le portrait d'un acteur méconnu et pourtant indispensable à la démocratisation de la culture. Où l'on verra que ce métier, au cœur des questions sociales, politiques et économiques contemporaines, est promis à un bel avenir.

ISBN : 9782130732549



Paul Gauguin au "centre mystérieux de la pensée"

Dario Gamboni

Les Presses du réel, 2013

416 p.

Un grand livre abondamment illustré qui renouvelle l'étude de Gauguin, en mettant en lumière la cohérence de l'ensemble de la production du peintre, basée sur son exploration des rapports entre perception, cognition et imagination, et qui relie ses intérêts pour la psychologie, l'ethnologie, l'histoire des religions et les sciences naturelles, sans oublier l'art de tous les temps et de toutes les cultures.

ISBN : 9782840665267

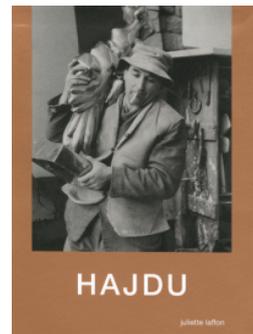


Etienne Hajdu
Juliette Laffon
Éditions Jannink
287 p.

Etienne Hajdu (1907-1996), né en Transylvanie et installé à Paris en 1929, est un représentant éminent de la sculpture des années 1955-1970. Marqué par la leçon de Brancusi et Léger, Hajdu refuse de choisir entre figuration et abstraction. Ses rondes-bosses en marbre et en métal, dédiées le plus souvent à la figure féminine ou s'inspirant de formes organiques, frappent par l'élégance et la stylisation de la ligne et des volumes.

Ses bas-reliefs, toujours en métal, sont quant à eux résolument abstraits. Il a été très tôt défendu par les galeries Jeanne Bucher, Knoedler, puis Louis Carré & Cie, ainsi que par Georges Pompidou, collectionneur averti. Bénéficiant d'une large reconnaissance internationale, il a reçu, en 1969, le Grand Prix national de sculpture. Cette première monographie présente un vaste panorama de sa vie, de sa carrière et de son œuvre.

ISBN : 9782372290142



Dessins français du XVIe au XVIIIe siècle - Collection Jean Bonna

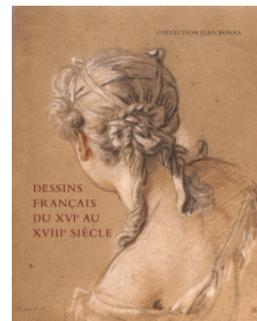
Nathalie Strasser, préface Jean Bonna
Silvana Editoriale, 2016
240 p.

Au cœur de l'ensemble de dessins de maîtres réunis par Jean Bonna, les œuvres françaises occupent une place prépondérante : l'amateur, également passionné de littérature française, a tout naturellement collectionné les pages d'artistes comme François Clouet, Claude Lorrain, Nicolas Poussin, Charles Le Brun, Antoine Watteau, François Boucher, Jean-Honoré Fragonard ou Pierre-Paul Prud'hon, qui tous ont puisé aux sources de l'Italie et façonné la naissance d'un art propre à la France.

Parmi les quelque cent dessins illustrés dans ce troisième catalogue dédié à la collection, les grands noms côtoient ceux d'artistes moins illustres, ainsi qu'il en va d'ordinaire dans les choix opérés par un particulier, au gré de ses affinités ou de ses antipathies, sans souci d'exhaustivité. La variété des œuvres présentées dans cet ouvrage confirme cependant que la cohérence de l'ensemble ne souffre pas de cette esquivance volontaire : études préparatoires de détails ou de compositions, feuilles ébauchées ou très élaborées, pages finies, portraits et paysages se succèdent dans un ordre chronologique lâche.

Le parcours qui se déploie ici sur trois siècles de création montre comment, des prémices de l'Académie royale de peinture et de sculpture à la révolution romantique, les artistes ont exploré la diversité des techniques graphiques, de la plume au pastel, en passant par les fameux "trois crayons", pour exprimer les valeurs d'un monde en profonde mutation : alors que la critique d'art, relayée au XVIIIe siècle par le développement de l'édition, remet en question la légitimité de l'autorité établie en matière de goût, le dessin s'émancipe également de la fonction traditionnelle et préparatoire qui lui était jusque-là impartie.

ISBN : 978-88-366-3406-4



Le faux en art et en droit
Claude Ducouloux-Favard
Lexis Nexis/Litec
182 p.



Ce livre part d'un constat : l'œuvre d'art est devenue un produit du commerce mondial que des galeries, généralement multinationales, proposent aux amateurs dont beaucoup sont de véritables spéculateurs. Dans ce contexte, si la marchandise vient à manquer, elle se fabrique via de nombreux faussaires plus ou moins habiles. L'œuvre d'art, immergée dans le monde de l'argent, fait alors l'objet de tractations illicites dont certaines affaires - de Michel-Ange à Courbet en passant par Brancusi - ont fait grand bruit...

C'est ici que le juge apparaît et qu'il pénètre dans un univers quelque peu à part : celui des artistes. Dans sa création, l'artiste est loin des contingences matérielles : le droit est là pour assurer la protection de ce qui n'appartient qu'à lui. Mais si le juge est amené à rétablir l'ordre dérangé par les faussaires et autres trafiquants, il n'a pas pour rôle d'apprécier l'œuvre d'art, pas même son authenticité.

Qu'est-ce qu'un "faux" pour un artiste ? Pour un juriste ? Si la notion de "faux" pour les esthètes ne coïncide pas complètement avec celle que retient le droit, il faut entrer dans une définition juridique de droit commun, du droit pénal ou du droit civil, ce qu'explore ici cet ouvrage inédit et illustré.

ISBN : 978-2-7110-1737-9

Histoire artistique des ordres mendiants - Essai sur l'art religieux du XIIIe au XVIIe siècle

Louis Gillet, préface Bertrand Cosnet
Klincksieck, Collection : Les mondes de l'art, 2017
271 p.



C'est au XIIIe siècle que saint François d'Assise et saint Dominique créent respectivement leur ordre, fondé sur la pauvreté et la simplicité. Mais rapidement, le rayonnement des franciscains et dominicains devient tel que leurs couvents reçoivent d'importantes donations des princes et des riches bourgeois. L'enrichissement des Mendiants leur permet de devenir bientôt les commanditaires d'œuvres d'art majeures, tant en peinture qu'en architecture : Giotto, Sassetta, Fra Angelico sont quelques-uns de ces artistes qui travaillèrent à la gloire de Dieu sous leurs directives, illustrant la vie de Jésus ou celle des saints, tandis que s'élevait la basilique d'Assise et l'église de Santa Croce à Florence.

L'historien de l'art Louis Gillet (1876-1943) expose ainsi dans cet ouvrage l'influence déterminante qu'ont exercée les Mendiants dans l'iconographie religieuse depuis leur fondation, en Italie comme dans le reste de l'Europe : passions, douleurs, miséricorde, danses macabres, le vocabulaire s'enrichira au cours des siècles, pour finir en apothéose avec Rembrandt, Rubens ou Murillo. Précis et pédagogue, l'auteur s'exprime toutefois avec une rare empathie qui fait la singularité de cet ouvrage.

ISBN : 978-2-252-04088-1

Le Nuage d'or - Autour d'un cercle littéraire et artistique de l'Allemagne à la Belle Époque (1903-1913)

Marga Berck

Classiques Garnier, Collection : Histoire culturelle, 2017

144 p.

Cet ouvrage de Marga Berck (1875-1970), publié en 1954, est un récit de souvenirs portant sur un cercle littéraire et artistique, " Die goldene Wolke " (Le Nuage d'or) qui, de 1903 à 1913, réunit à Brême, aux côtés d'amateurs d'art et de mécènes, de nombreuses célébrités intellectuelles et artistiques de l'époque.

ISBN : 978-2-406-06301-8



L'œil et l'archive - Une histoire de l'histoire de l'art

Michela Passini

La Découverte, Collection : Écritures de l'histoire, 2017

342 p.

Alors que les sciences humaines connaissent un regain d'intérêt pour les démarches historiographiques et autoréflexives, on ne dispose pas encore d'une histoire de l'histoire de l'art. Si les travaux monographiques sur des figures, des thèmes et des courants de la recherche en histoire de l'art se diffusent, il manque à ce jour une synthèse qui reconstitue les origines et les évolutions de la discipline, du temps de sa première institutionnalisation au tournant du XIXe siècle, jusqu'au moment de sa refonte dans les années 1970.

Le présent ouvrage fait le pari d'une telle vision d'ensemble. Sans prétendre à une exhaustivité qui ne peut être qu'illusoire, ce livre propose une histoire de l'histoire de l'art. Il s'attache à restituer la dimension transnationale d'une discipline dont la cristallisation a dépendu de larges circulations de savoirs et de savoir-faire, d'hommes et d'objets, mais également de la construction d'identités esthétiques en conflit.

Il interroge des courants historiographiques, des débats, des pratiques et des lieux, des terrains et des objets de l'histoire de l'art en cours d'élaboration. C'est le champ disciplinaire dans toute son étendue que le présent volume vise à cerner, ou du moins à suggérer : non seulement les solutions intellectuelles gagnantes a posteriori, mais aussi un certain nombre de problèmes auxquels les historien(ne)s de l'art se sont confrontés.

Au rebours d'une historiographie totémique qui célèbre les fondateurs des disciplines actuelles, Michela Passini propose ici rien de moins que la première véritable histoire critique de l'histoire de l'art.

ISBN : 978-2-7071-7682-0



Tableau n'est pas qu'une image - La reconnaissance de la matière de la peinture en France au XVIIIe siècle

Jérôme Delaplanche

PU Rennes, Collection : Art & Société, 2016

237 p.

La progressive prise en considération de la facture de la peinture dans la culture artistique du XVIIIe siècle est l'histoire d'un enrichissement du regard. La peinture était décrite jusqu'alors comme une fenêtre ou comme un miroir. Elle devint aussi une matière. Au commentaire d'une image s'ajouta le commentaire d'une surface. Ce livre ambitionne d'expliquer de quelle manière la question de la nature picturale de la peinture devient peu à peu prééminente dans les esprits de l'époque, jusqu'à fonder notre regard critique actuel.



Nous sommes aujourd'hui entièrement redevables de ce retournement paradigmatique qui eut lieu vers 1760. Cet ouvrage analyse les tensions et interactions entre le discours et la pratique, en partant du théoricien André Félibien jusqu'au peintre Jacques-Louis David. Textes et tableaux sont rassemblés autour de quatre lieux : l'Académie et l'ensemble des textes théoriques ; l'atelier et le témoignage des pratiques, aussi bien les documents écrits que les œuvres ; le Salon et la critique d'art ; la salle de vente et le vocabulaire des catalogues de vente.

Sur ce dernier lieu, la méthode statistique permet de suivre très finement l'évolution chronologique du champ lexical. Chargée de promouvoir les tableaux, cette nouvelle littérature artistique n'hésite pas à souligner et à désigner audacieusement les qualités proprement picturales des tableaux.

Dans l'œil du connaisseur - Pierre-Jean Mariette (1694-1774) et la construction des savoirs en histoire de l'art

Valérie Kobi, préface Pascal Griener

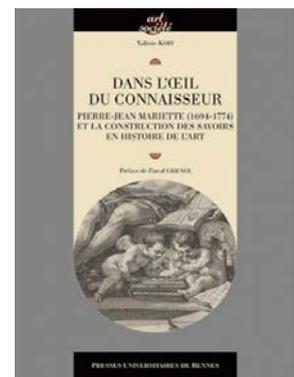
PU Rennes, Collection : Art & Société, 2017

318 p.

En partant du cas singulier du collectionneur Pierre-Jean Mariette (1694-1774), cet ouvrage vise à mieux définir les étapes qui jalonnent la formation des connaissances en histoire de l'art au XVIIIe siècle et, plus largement, à questionner le rôle joué par la figure du connaisseur dans cette dynamique. En somme, il s'agit de répondre aux interrogations suivantes : sur quels éléments repose la réputation de l'amateur et comment s'organise la reconnaissance de son autorité par ses pairs ? Quels sont les instruments, matériels ou intellectuels, déployés par l'expert ? Et, finalement, sous quelles formes se présente son savoir lorsqu'il se matérialise par l'écrit ? Dans ce but, l'identité et l'activité de Mariette se trouvent ici interrogées à travers six chapitres thématiques scindés en deux parties.

La première, intitulée La naissance d'un amateur, analyse l'émergence de la figure de l'amateur à travers trois moments-clés : la constitution d'une identité, le voyage d'Italie et l'insertion de l'érudit dans la République des Lettres. La seconde, dévouée aux Savoirs mis en œuvre, examine les modalités de la divulgation scientifique, de ses modèles théoriques à ses représentations visuelles. Plus qu'un panorama exhaustif d'une pensée savante, le développement suivi enquête sur la façon dont le livre devient, au cours du XVIIIe siècle, un véritable laboratoire des savoirs ; un espace privilégié où se déroule, entre amateurs, le débat qui participe à l'élaboration d'une connaissance empirique dans le domaine de l'histoire de l'art.

À cet égard, la présente étude pose non seulement un regard nouveau sur l'apport de Pierre-Jean Mariette au champ historique mais elle réfléchit aussi de manière originale aux pratiques socio-culturelles et aux enjeux esthétiques qui façonnent la discipline à l'époque des Lumières.



Entretiens d'artistes - Poétique et pratiques

Laurence Brogniez, Valérie Dufour
Vrin, Collection : Musicologies, 2016
267 p.

ISBN : 978-2-7116-2576-5



L'abstraction avec ou sans raisons

Eric de Chassey
Gallimard, 2017
267 p.

Dans la lignée des précédentes publications d'Éric de Chassey sur l'histoire de l'abstraction aux XXe et XXIe siècles, qui l'ont notamment imposé comme l'un des meilleurs spécialistes de l'art des États-Unis au XXe siècle, *L'abstraction avec ou sans raisons* présente une histoire de l'abstraction, non pas considérée d'un point de vue normatif ni déconstruite comme une figuration au second degré – comme le font la plupart des ouvrages portant sur cette tendance fondamentale de l'art moderne et contemporain – mais envisagée comme un phénomène complexe, compréhensible en particulier dans ses interactions avec d'autres phénomènes artistiques, sociaux et historiques (l'histoire de l'architecture, de l'évolution des grandes tendances spirituelles et organisationnelles des sociétés occidentales, des réseaux institutionnels et commerciaux).

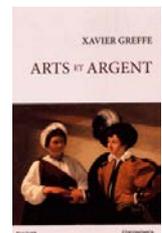
Cet ouvrage est le premier à considérer l'abstraction de la seconde moitié du XXe siècle comme un phénomène global et non plus dans des cadres limitativement nationaux. Il propose notamment de reconnaître l'expressionnisme abstrait comme la grande tendance internationale de l'immédiate après-Seconde Guerre mondiale, le débarrassant ainsi des préjugés nationalistes qui ont jusqu'à présent limité son étude et l'appréhendant à travers les échanges artistiques qui se sont produits de part et d'autre de l'Atlantique.



Arts et argent

Xavier Greffe
Economica, 2017
330 p.

ISBN : 978-2-7178-6933-0



Caricaturesque - La caricature en France, toute une histoire... De 1789 à nos jours

Bertrand Tillier
La Martinière, 2016
191 p.

Si dès le XVIIIe siècle, l'acte de caricaturer est nommé (caricatura, du latin populaire caricare, charger, exagérer), c'est avec la Révolution française et son inflation de gravures satiriques que la caricature s'émancipe de la pratique des artistes pour devenir un langage de critique sociale et politique à part entière. Les tragiques événements de janvier 2015 nous rappellent avec force la portée symbolique que peuvent avoir ces images.



À travers une sélection soigneusement choisie, et en alternant approches historique et thématique, Bertrand Tillier retrace l'art de la caricature en France, de la Révolution à nos jours. Il nous entraîne de Louis XVI, cible privilégiée des caricaturistes de la fin du XVIIIe siècle, aux Guignols de l'info, en passant par les pamphlets anti-dreyfusards et les si polémiques " caricatures du Prophète " publiées par Charlie Hebdo.

Au-delà de l'extrême diversité matérielle (estampes, gravures, sculptures, pamphlets, affiches, dessins de presse...), il souligne les permanences inhérentes au genre satirique quelle que soit l'époque. Un voyage dans le temps résolument placé sous le signe du rire débridé, de l'humour noir et de la contestation.

ISBN : 978-2-7324-7726-8

Racines populaires du cubisme - Pratiques ordinaires de création et art savant

Claire Le Thomas

Les Presses du réel, 2016

428 p.

Une enquête historique et ethnographique sur l'origine et l'environnement populaires des innovations cubistes.

ISBN : 978-2-84066-785-8



Apprendre à peindre - Les ateliers privés à Paris 1780-1863

France Nerlich, Alain Bonnet, préface Sébastien Allard

PU François Rabelais, 2013

400 p.

Où apprenait-on à peindre à Paris au XIXe siècle ? Cette question pourtant cruciale n'a jusqu'à maintenant guère été approfondie par les historiens de l'art dont l'attention était surtout tournée vers le fonctionnement de l'École des beaux-arts. Or les classes de peinture n'y furent introduites qu'en 1863. De la fin du XVIIIe siècle à 1863, c'est dans l'espace hybride des ateliers privés d'enseignement, entre ancienne cellule artisanale et structure académique, que s'inventent et se développent de nouvelles approches du métier de peintre.

Au-delà des aspects techniques et esthétiques, c'est le statut même des artistes qui se redéfinit à l'aune d'une autonomie inédite. Le caractère professionnel des formations se précise, tandis que la relation entre le maître et l'élève gagne en complexité. Si la nostalgie du lien intime entre patron et apprenti de l'Ancien Régime apparaît comme un leitmotiv de la réflexion artistique, la situation nouvelle des ateliers privés favorise l'émancipation des jeunes peintres par rapport à l'autorité du maître.

La liberté nouvelle face aux modèles, à la fois source d'angoisse et d'enthousiasme, transforme ainsi les ateliers privés en laboratoires expérimentaux de la modernité.

ISBN : 978-2-86906-297-9



Le Jardin secret des Hansen - La collection Ordrupgaard

Pierre Curie, Anne-Birgitte Fonsmark

Fonds Mercator, 2017

176 p.

Comme au Musée Jacquemart-André, la collection Ordrupgaard, près de Copenhague, a été constituée par un couple féru d'art, Wilhelm (1868-1936) et Henny (1870-1951) Hansen. D'esprit indépendant et visionnaire, Wilhelm Hansen s'est passionné pour l'art, et plus particulièrement pour



la peinture française, qu'il a collectionnée pour son plaisir, mais aussi pour lui donner une large audience au Danemark.

Il a ainsi constitué une collection unique en Europe du Nord, décrite dès 1918 comme "la plus belle collection impressionniste au monde". Offrant une vue d'ensemble cohérente des débuts de l'art moderne français - des pré-impressionnistes au fauvisme -, une sélection des plus beaux tableaux d'Ordrupgaard est exposée pour la première fois à Paris, au Musée Jacquemart-André. De Corot à Cézanne et Matisse, les plus grands noms du XIXe siècle et du début du XXe siècle sont réunis en un somptueux florilège.

Passant des paysages changeants de Monet, Pissarro et Sisley aux doux portraits de Renoir, Morisot ou Gonzalès, l'exposition Le Jardin secret des Hansen permet de découvrir des trésors peu connus en France. Sont également mis à l'honneur des artistes aussi emblématiques que Degas, Manet ou Courbet, avant un final consacré à l'art vibrant et sensuel de Gauguin. Reflétant les goûts aussi sûrs qu'éclectiques des Hansen, ce catalogue rassemble les 45 chefs-d'œuvre présentés dans l'exposition et nous permet d'embrasser les différentes facettes de la création picturale française de la seconde moitié du XIXe à l'aube du XXe siècle.

ISBN : 9789462301863

Peindre le rêve - Des rêves bibliques au Surréalisme

Daniel Bergez

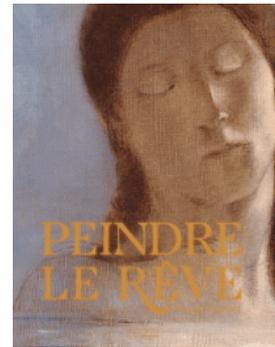
Citadelles et Mazenod, 2017

256 p.

Cet ouvrage est le premier à traiter de la peinture du rêve dans toute son extension historique. Riche d'un vaste corpus iconographique et organisé en périodes successives du Moyen Age nos jours, il montre le caractère polymorphe de la notion de rêve, associant le songe biblique, le rêve personnel, les recompositions oniriques, le fantastique enchanteur ou cauchemardesque... Au gré des époques et des mouvements esthétiques, le rêve suscite des allégories, nourrit des fantaisies légères ou nocturnes, ouvre un questionnement métaphysique ou se confond avec un chimérisme porteur d'illusion.

Le symbolisme puis le surréalisme imposeront le rêve comme foyer d'inspiration, le confondant même avec le processus créateur. Les commentaires des tableaux croisent les techniques et esthétiques picturales avec l'histoire des idées et la notion freudienne de "travail du rêve". Grand pourvoyeur d'images, le rêve réactive la figure de Morphée, fils du sommeil et dieu des formes ; il propose aux peintres l'audacieux défi d'affronter le visible pictural à l'invisible du songe.

ISBN : 978-2-85088-721-5



Inventer des musées pour demain - Rapport de la Mission Musées XXIe siècle

Jacqueline Eidelman, préface Françoise Nyssen

La Documentation Française, 2017

250 p.

La réflexion confiée à la Mission Musées du XXIe siècle par le ministère de la Culture s'est placée sous les signes de la créativité et de la coopération. Ses objectifs étaient d'identifier les enjeux du musée de demain et de dessiner sa feuille de route. Cette démarche prospective a pris pour périmètre le réseau des Musées de France (musées nationaux et musées



territoriaux) élargi aux Frac, aux centres de culture scientifique technique et industrielle et aux mémoriaux.

La Mission Musées du XXI^e siècle a œuvré sur quatre plans : la mise en cohérence du système de valeurs des musées avec une société de la diversité, la capacité des musées à se renouveler et se transformer pour prendre part au développement des territoires, les nouveaux dispositifs de médiation culturelle qui associent les publics et les invitent à s'engager dans la vie des musées, la revitalisation des métiers et l'émergence de formes d'organisation inédites pour consolider la mission de service public dans un contexte économique sous tension.

Dotée d'un comité de pilotage composé de personnalités du monde des musées et d'universitaires, elle a sollicité l'ensemble des professionnels du secteur muséal, leurs partenaires et les élus. Des experts étrangers ont contribué à un éclairage international. Une consultation citoyenne a élargi la discussion aux publics. Le rapport présente un tableau de bord du réseau des Musées de France, cerne ses ambitions, identifie des modèles d'action innovants. Il formule des recommandations concrètes pour répondre à quatre enjeux majeurs : le musée éthique et citoyen ; le musée protéiforme (dans ses murs, hors ses murs, numérique) ; le musée inclusif et collaboratif ; le musée comme écosystème professionnel créatif.

ISBN : 978-2-11-145414-9

Un jour, ils auront des peintres - L'avènement des peintres américains, Paris 1867 - New York 1948

Annie Cohen-Solal

Gallimard, 2017

688 p.

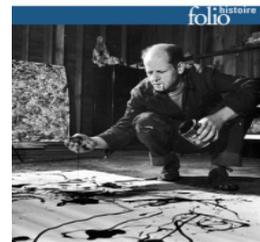
Tout commence à Paris, le 1^{er} juillet 1867, dans les fastes de l'Exposition Universelle : après la guerre de Sécession, les paysagistes d'outre-Atlantique, qui forment la première véritable école de leur pays, retrouvent, optimistes, le chemin de l'Europe. Mais les critiques français leur réservent ricanements et sarcasmes : "Cette exposition est indigne des fils de Washington. Au milieu de nos vieilles civilisations, les Américains font l'effet d'un géant fourvoyé dans une salle de bal".

Les peintres souhaitaient être reconnus dans le saint des saints de l'art contemporain. Ils comprirent immédiatement qu'ils n'avaient pas le choix : il fallait céder au goût français, puisque le goût français régnait sur le monde. Du géant, ils avaient les matières premières : l'espace géographique, les moyens économiques, le dynamisme. Pour le reste, les arts plastiques notamment, ils se rendaient bien compte qu'ils accusaient, face aux Européens, un énorme décalage.

Leur humiliation à l'Exposition Universelle aiguillonna leur combativité. Et si les fils de Washington relevaient le défi ? L'épopée des peintres américains racontée par Annie Cohen-Solal nous transporte de Paris à New York, de Giverny à Chicago, de Pont-Aven à Taos, au Nouveau-Mexique, et s'achève à la Biennale de Venise, en 1948, lorsque sont présentées, pour la première fois en Europe, huit toiles de Jackson Pollock, un artiste inconnu des Européens de l'époque, mais bientôt célébré dans le monde entier comme le premier véritable maître américain.

ISBN : 978-2-07-274004-6

Annie Cohen-Solal
« Un jour, ils auront
des peintres »
L'avènement des peintres américains
Paris 1867 - New York 1948



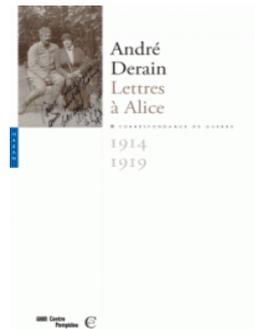
Lettres à Alice (1914-1919) - Correspondance de guerre

André Derain

Geneviève Taillade (Directeur de publication), Cécile Debray (Directeur de publication), Christina Fabiani (Annotateur), Valérie Loth (Annotateur)

Hazan, 2017

312 p.



D'une malle en osier oubliée est sorti un trésor de guerre. Plus d'une centaine de lettres, inédites, écrites de la main de Derain, toute une correspondance des années de guerre adressée à sa "chère Alice". Des courriers en mauvais état, à l'écriture irrégulière, tracée avec une encre souvent effacée par l'humidité, mais qui enrichissent prodigieusement la masse épistolaire des années 1914-1919. Décryptées, transcrites et classées, ces lettres disent le quotidien du soldat Derain pendant les quatre années de guerre : ses premiers élans, ses déceptions, son désœuvrement et ses peurs, sa solitude, sa frustration de ne pas participer à la vie artistique parisienne, ses tentatives, par Alice interposée, de s'inscrire sur le marché de l'art.

Elles nous parlent aussi d'un homme que la guerre sépare de sa famille et de ses proches. Les propos de Derain révèlent le caractère affirmé d'Alice, sa compagne, qui deviendra sa femme en 1926. Son esprit libre causait parfois bien du tourment à André, mais il lui avoue en 1917 qu'elle est "le seul être humain dont [il] recherche le vrai suffrage". Ce volume réunit 255 lettres écrites par André Derain à Alice.

Témoignage exceptionnel d'un Français dans la Grande guerre, il est aussi une chronique de la scène artistique racontée d'une plume sensible par un artiste d'une rare intelligence.

ISBN : 978-2-7541-1007-5

Écrits sur l'art

Paul Gauguin

Frédéric Chaleil (Annotateur)

Paris - Max Chaleil, 2017

122 p.

"La peinture est le plus beau de tous les arts ; en lui se résument toutes les sensations, à son aspect chacun peut, au gré de son imagination, créer le roman, d'un seul coup d'œil avoir l'âme envahie par les plus profonds souvenirs ; point d'effort de mémoire, tout résumé en un seul instant. - Art complet qui résume tous les autres et les complète." Créateur innovant et inspiré, aux moyens d'expression multiples, Paul Gauguin fut aussi un écrivain passionné, à la fois critique et théoricien, pour illustrer et expliquer son travail pictural comme pour défendre l'œuvre d'autres artistes de son temps ou des maîtres de son Panthéon.

Entre 1889 et 1902, de Notes sur l'art à l'Exposition Universelle à ses Racontars de rapin, cet ouvrage rassemble une vingtaine de textes publiés dans des revues ou semés dans des mémoires autobiographiques. Paul Gauguin parle ici aussi bien de la couleur, de la perspective, de la ligne, ou de la beauté des formes que de la leçon des maîtres, et quand il évoque Giotto, Delacroix, Degas ou Van Gogh c'est avec la fougue et la sensibilité d'un artiste très attaché à la vérité.

Alors qu'une exposition au Grand Palais (Gauguin l'alchimiste du 11 octobre 2017 au 22 janvier 2018) retrace sa prodigieuse carrière en réunissant maints chefs-d'œuvre, cet



ensemble d'écrits, pour beaucoup invisibles depuis longtemps, nous montre bien comment Gauguin verbalisait sa création et savait châtier tous les académismes.

ISBN : 978-2-84621-253-3

Quand les vêtements racontent l'enfance - Un voyage à travers des siècles de peinture

Claude Fauque

Rouergue, 2017

176 p.

Cette histoire du vêtement d'enfant en Occident à travers les œuvres des peintres est aussi une approche de la condition enfantine au fil des siècles et de la place de l'enfance dans la société.

ISBN : 978-2-8126-1212-1



Albert Bartholomé (1848 - 1928)

Thérèse Burolet

Nicolas Gourand (Auteur), Jacques de Caso (Préfacier)

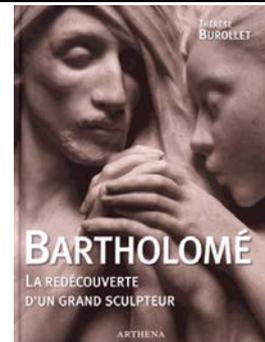
Arthéna, 2017

360 p.

Célèbre de son vivant - près de 100 000 visiteurs défilèrent le jour de la Toussaint, en 1899, lors du dévoilement de son grand Monument aux morts au cimetière du Père-Lachaise -, encensé par une critique unanime, Grand Prix de sculpture de l'Exposition universelle de 1900, Albert Bartholomé atteint une renommée internationale presque équivalente à celle d'Auguste Rodin. Peintre naturaliste, ami intime de Degas, Bartholomé se tourne vers la sculpture à la mort de son épouse Prospérie de Fleury ; au cimetière de Bouillant, à Crépy-en-Valois, il réalise pour sa tombe un monument en bronze d'une intense force dramatique. Bustes de ses amis, nus délicats et groupe en marbre (Adam et Ève du musée de l'Ermitage), baigneuses épanouies et portraits en buste inspirés par Florence, son jeune modèle devenu sa seconde épouse, alterneront par la suite dans un style simplifié annonciateur de la sculpture des années 1920. En 1912, son Monument à Jean-Jacques Rousseau pour le Panthéon reçoit les louanges de la critique. L'État lui commandera la création de la Croix de guerre en 1915 et il réalisera des monuments aux morts de la Grande Guerre particulièrement émouvants.

La redécouverte de l'œuvre d'Albert Bartholomé, tombé dans un oubli aussi profond qu'injuste, nous révèle "qu'on doit désormais compter avec ce grand sculpteur et qu'on devrait peut-être voir en lui, dans l'essence même de son art, le seul et le véritable rival de Rodin" (Jacques de Caso).

ISBN : 978-2-903239-57-2



Comment identifier le mobilier - De la Renaissance à l'Art déco

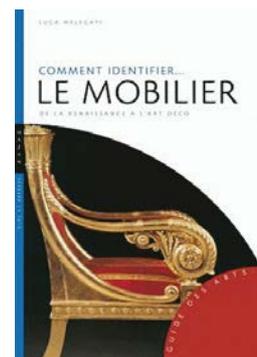
Luca Melegati

Todaro Tradito (Traducteur)

Hazan, 2010

335 p.

Ce guide propose des clés de lecture permettant d'identifier les époques de production des meubles ainsi que leur contexte historique et social. Il présente les types les plus représentatifs, depuis la Renaissance jusqu'aux premiers meubles produits en série au début du XXe siècle : coffre, chaise, fauteuil, table, commode, coiffeuse, lit,



secrétaire, armoire, console, trumeau, miroir, bureau... Il recense dans l'ordre chronologique les styles : Louis XIV, Louis XV, Empire. Louis-Philippe, Arts & Crafts... Ils sont regroupés en cinq périodes correspondant aux cinq premiers chapitres : " Naissance du mobilier moderne ", " Entre style baroque et style rocaille ", " Le goût de l'antique ", " Mobilier bourgeois ", " Entre art et industrie ". Chaque pièce de mobilier est illustrée et analysée. Les commentaires soulignent les détails grâce auxquels l'amateur pourra repérer une époque, un savoir-faire, une origine géographique, voire la main d'un maître ébéniste. Le dernier chapitre, " Intérieurs dans la peinture ", offre une série de vues d'intérieurs, du XVe siècle au XXe, qui montrent où et comment les meubles étaient utilisés. Le lecteur, qu'il soit néophyte ou plus averti, trouvera des compléments en annexe : un glossaire, une liste illustrée des principaux bois et essences, un répertoire des artisans cités comprenant des indications biographiques, une orientation bibliographique et un index général.

ISBN : 978-2-7541-0428-9

La peinture n'a jamais existé - Écrits sur l'art, 1949-1999

André du Bouchet

Thomas Auger (Préfacier)

Bruit du temps (Le), 2017

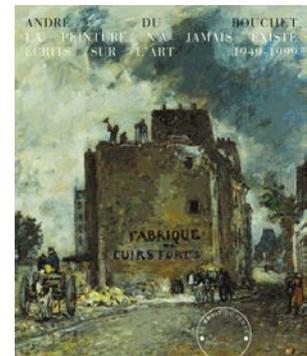
493 p.

Ce livre vient compléter le rassemblement d'écrits dispersés du poète entrepris au Bruit du temps par Clément Layet : il présente d'une part les écrits sur l'art publiés du vivant de l'auteur mais non repris dans ses livres ; de l'autre, des textes dont la publication n'a pas abouti ou n'a pas été envisagée par André du Bouchet. Il donne

une part importante à ses premiers écrits "américains", au temps des rencontres avec André Masson et avec les historiens de l'art Pierre Schneider et Georges Duthuit.

Les textes sur Géricault, Delacroix, Jongkind ou Vuillard viennent battre en brèche l'idée selon laquelle le poète n'aurait écrit que sur des peintres vivants. Quant aux contemporains, ce livre permet de se faire une idée plus complète des nombreux artistes dont André du Bouchet a suivi - soit ponctuellement, soit dans la durée - le travail. Tal Coat et Giacometti bien sûr, mais aussi Joan Miró, André Masson, Jean Hélion, Jean-Paul Riopelle, Miklos Bokor, Geneviève Asse, Jack Ottaviano, Nicolas de Staël.

ISBN : 978-2-35873-113-3



La gestion des archives - Maîtriser les documents et les données

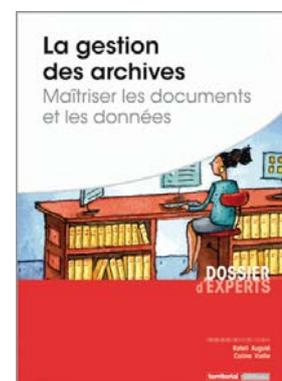
Katell Auguié

Colline Vialle

Territorial Editions, 2017

142 p.

La gestion des documents et des données d'une collectivité est un enjeu pour la maîtrise de l'information. Cet ouvrage donne aux archivistes, informaticiens, gestionnaires des informations, gestionnaires qualité, chargés de projet, records managers... un aperçu des grandes missions à mener pour gérer les documents et données de sa collectivité. Il propose de découvrir le monde des archivistes - réglementation, organisation, réseau, pratiques - afin de cerner les spécificités du métier, de positionner la gestion des informations " papier " et numériques de sa collectivité dans une démarche projet et de disposer de pistes de réflexion et d'outils pour créer, collecter, conserver, transmettre, communiquer et valoriser ces informations.



Quelle que soit son organisation, l'ouvrage fourmille d'éléments pour démarrer ou optimiser sa stratégie de gestion de cycle de vie des informations. Exhaustif et synthétique, il permet, en fonction de ses besoins, de cerner et/ou d'approfondir certains thèmes. Cette édition intègre les évolutions législatives qu'a connues la gestion des documents et des données d'une collectivité au cours de l'année 2016, notamment sur la réutilisation des données publiques et sur la liberté de création, l'architecture et le patrimoine.

ISBN : 978-2-8186-1159-3

"La dame de cœur" - Patronage et mécénat religieux des femmes de pouvoir dans l'Europe des XIVe-XVIIe siècles

Murielle Gaude-Ferragu, Cécile Vincent-Cassy

Collectif

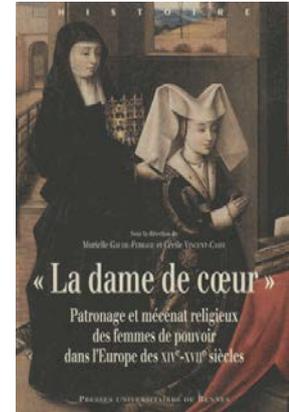
PU Rennes, 2016

321 p.

Entre dévotions privées et mémoire dynastique, la question du mécénat et du patronage religieux des femmes de pouvoir permet d'aborder l'histoire de leur spiritualité, mais s'inscrit aussi dans une histoire plus politique du pouvoir, et de son partage entre les sexes. Majoritairement écartées de la Couronne et du pouvoir réel au bas Moyen Age, les reines se sont-elles distinguées par un investissement plus grand dans le domaine du sacré ? Dans l'association délibérée d'un couple, le monarque incarnait-il davantage l'auctoritas et son épouse la caritas ? Loin de l'histoire engagée du genre, il faut concevoir le pouvoir en termes de complémentarité.

Il est néanmoins nécessaire de s'interroger sur la (ou les) spécificités du patronage féminin ; en d'autres termes, existe-t-il des domaines spécifiquement féminins d'appropriation ou d'incarnation du sacré ? C'est sous cet angle d'analyse, à la confluence du politique et du religieux, qu'est abordé l'ensemble des reines-consorts des royaumes européens (France, Italie, Espagne, Pays-Bas) dont les parcours sont examinés sur un temps long, du XIVe au XVIIe siècle, dans une perspective comparatiste.

ISBN : 978-2-7535-4870-1



L'emprise des sens - De la fin du Moyen Age à nos jours

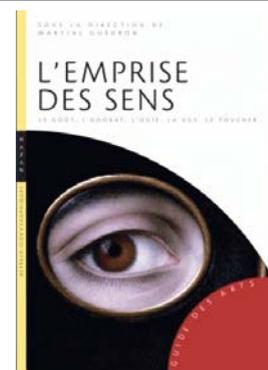
Martial Guéron

Collectif

Hazan, 2016

336 p.

Bien que nos perceptions sensorielles relèvent de l'intime et du rapport au monde de chaque individu, elles sont aussi modelées socialement et culturellement. Très souvent, et les artistes nous le montrent, les personnages sont dotés de toutes sortes d'attitudes, de mimiques et d'accessoires qui signalent les rapports qu'ils entretiennent avec leur environnement ou leur entourage. Mais il existe aussi quantité d'images dans lesquelles le fait de voir, d'entendre, de sentir, de flairer, de goûter, de toucher, d'agir et de réagir peut être signifié sans que la présence de l'être humain soit explicite ou indispensable ; c'est le cas, par exemple, des natures mortes, des illustrations scientifiques ou des installations de certains artistes contemporains. L'histoire de la représentation des cinq sens croise aussi bien la culture savante que la culture populaire, la religion, la philosophie naturelle, l'histoire des mentalités, les grandes mutations dans la vie quotidienne.



Au cours des siècles, l'homme s'est efforcé non seulement de les décrire et de les définir, mais également de les classer : la distinction prévaut entre les sens utiles et les sens de l'agrément ; les sens liés à l'activité de l'esprit (vue, ouïe) et les sens indissociables du corps (le toucher, le goût, l'odorat) ; les sens de la proximité (le toucher, le goût) et ceux de la distance (la vue) l'ouïe et l'odorat occupant une position intermédiaire entre les deux. Très longtemps, la hiérarchie héritée d'Aristote, qui situe la vue au sommet et le toucher au plus bas, s'est imposée dans la tradition occidentale, avant d'être discutée par les moralistes (méfiants à l'encontre des séductions du regard) et les adeptes du sensualisme attentifs aux interactions entre les sens.

Décoder leur langage, comme ce livre en donne les clefs, permet donc de saisir comment les artistes traduisent leur perception du monde et de la société. Décoder le langage des sens, comme ce livre en donne les clefs, permet de saisir la façon dont les artistes traduisent leur perception du monde et de la société.

ISBN : 978-2-7541-0820-1

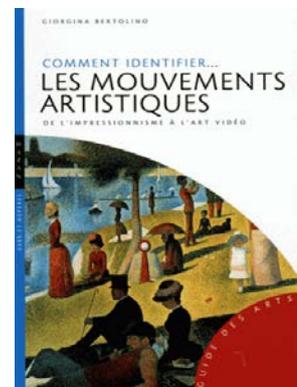
Comment identifier les mouvements artistiques de l'impressionnisme à l'art vidéo

Giorgina Bertolino

Todaro Tadito (Traducteur)

Hazan, 2009

383 p.



La fin du XIXe siècle, puis le XXe siècle voient émerger chez les artistes une nouvelle conscience de leur rôle qui les conduit à se rassembler. L'art s'affirme alors comme un véritable champ d'expérimentation: techniques et modes de travail sont partagés au sein de "groupes". Appelés aussi "mouvements" ou "tendances". Cette notion d'un travail collectif surgit dans une conception de l'art qui assigne en général un caractère individuel à l'acte créateur.

Identifier ces associations entre artistes c'est d'abord comprendre les motivations souvent définies par un manifeste, qui sont à leur origine. Un groupe peut se fonder sur des bases très diverses: autour d'une revue (De Stijl), d'une localité (Pont-Aven), d'une technique (le collage pour Braque et Picasso) d'un thème (le futurisme) ou de pratiques (le travail en plein air et en groupe pour les impressionnistes).

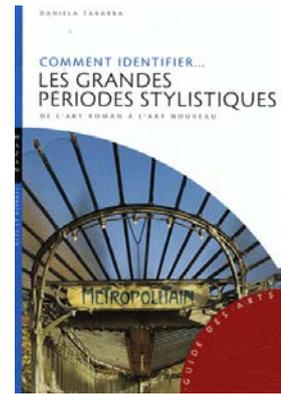
Si elle est le plus souvent revendiquée cette complicité entre créateurs est parfois déterminée par la critique qui dégage des caractéristiques communes à divers travaux. L'analyse des mouvements permet aussi d'établir le degré de proximité entre les artistes. C'est à cette approche que convie cet ouvrage. La période couverte de l'impressionnisme à nos jours est marquée par le foisonnement des démarches et des formes.

Les questions posées par les cubistes, les informels, les minimalistes, les conceptuels ou les pointillistes côtoient celles plus récentes, du corps, de l'identité, du genre, de la postmodernité ou du post-colonialisme. La présentation chronologique fournit une abondante documentation: époque d'un mouvement donné, origine de son nom, fondateurs, principaux représentants, manifestes, lieux, expositions, revues et textes contemporains, sans oublier des reproductions d'œuvres accompagnées de commentaires. Le lecteur dispose ainsi des repères nécessaires à une meilleure appréhension de l'art contemporain. L'ouvrage est complété par un index général et un index des artistes et de leurs œuvres.

ISBN : 978-2-7541-0392-3

Comment identifier les grandes périodes stylistiques de l'art roman à l'art nouveau

Daniela Tarabra
Todaro Tradito (Traducteur)
Hazan, 2009
383 p.



Cette cathédrale de Bourgogne ou de Toscane est-elle de Style Renaissance, baroque, rococo ? Comment reconnaître un style, est-il possible d'établir une parenté entre plusieurs œuvres ? Ce livre aidera le lecteur, confronté à un tableau, une sculpture, un édifice, ou encore à du mobilier ou de l'orfèvrerie, à identifier ses spécificités. La notion de style permet en effet de rassembler différents artistes, chacun produisant une œuvre individuelle, au sein d'une époque donnée et d'une aire géographique précise.

Si l'époque délimite des frontières temporelles, c'est-à-dire un contexte historique, l'aire géographique emporte dans l'espace de la diffusion de l'art. On entend donc ici le mot " style " comme un ensemble de formes et de manières, qui peuvent être regroupées du fait de leurs caractéristiques essentielles. Cet ensemble est doté d'une rigoureuse homogénéité interne - s'opposant en cela aux mouvements, dont le lien stylistique est souvent flou.

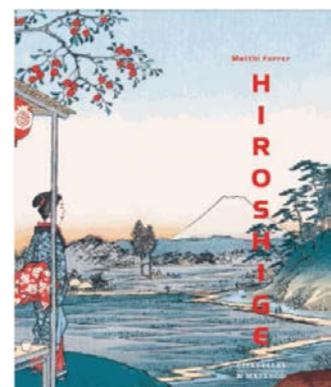
L'ouvrage débute par l'art roman : il s'agit de la première forme artistique ayant réuni avec autant de force des œuvres dans une matrice stylistique unitaire. Il se poursuit par la Renaissance et le baroque, puis le siècle des Lumières, et le XIXe siècle. Au seuil du XXe siècle, l'Art nouveau, qui conclut l'ouvrage, apparaît comme le dernier style véritable : la période des avant-gardes qui lui succède refuse tout langage stylistique formalisé.

À la description de chaque style, illustré par plusieurs exemples empruntés aux différents domaines de l'art, s'ajoute une série d'articles traitant de l'humanisme, du genre de la vanité, du Grand Tour, etc. Ce sont là des éléments importants de l'histoire de l'art, qui permettent de relier des œuvres entre elles. L'ouvrage est complété par un index général et un index des artistes.

ISBN : 978-2-7541-0373-2

Hiroshige

Matthi Forrer
Jean-François Allain (Traducteur)
Citadelles et Mazenod, 2017
288 p.



Somptueusement illustrée, écrite par un grand spécialiste de l'estampe japonaise, cette monographie présente une analyse approfondie de la vie et de l'œuvre d'Utagawa Hiroshige, l'un des plus grands artistes du Japon.

Dans un style aussi étonnant que les estampes auxquelles il rend hommage, ce panorama de la vie et de l'œuvre d'Hiroshige retrace l'histoire fascinante du dernier des grands noms de l'*ukiyo-e*. Considéré comme l'artiste le plus poétique dans cette tradition des "images du monde flottant", Hiroshige exerça une profonde influence sur la peinture occidentale de la fin du XIXe siècle, inspirant notamment Vincent van Gogh, Claude Monet, Paul Cézanne et James McNeill Whistler par la sérénité de ses représentations de la nature.

Respectant la chronologie, l'ouvrage illustre par son texte et par ses magnifiques reproductions la jeunesse et les débuts de la carrière de l'artiste, son évolution artistique dans l'estampe de paysages, ses vues d'Edo et des provinces, ses images de fleurs et d'oiseaux, ses illustrations de romans populaires et ses peintures. Il décrit le contexte historique et culturel dans lequel s'est épanoui l'art d'Hiroshige et explique les raisons pour lesquelles il continue d'être apprécié et imité aujourd'hui.

ISBN : 978-2-85088-745-1

Les artistes modernes et la Grande Guerre - Les séjours à Barcelone

Véronique Brunet

Editions du Revermont, 2017

144 p.

À partir de 1914, de nombreux artistes de la modernité trouvent refuge dans les pays restés neutres, les États-Unis, l'Espagne, le Portugal, la Suisse. Bien que tributaires des aléas de l'Histoire, ils trouvent les moyens de produire et de mener à bien de nouvelles recherches. À Barcelone, comme à Zurich, le travail des artistes est même plus novateur. La guerre semble avoir modifié la nature de leur créativité, qui devient une sorte d'exutoire face aux événements dramatiques.

Ainsi, les "planqués" de Paris jettent les bases de langages plus audacieux, de l'abstraction à l'anti-art, fondés sur une critique radicale de toute forme d'expression convenue, élitiste, y compris de l'art moderne.

ISBN : 978-2-9561282-0-5

Ferdinand Hodler - Écrits esthétiques

Diana Blome – Niklaus Manuel Güdel

Notari, 2017

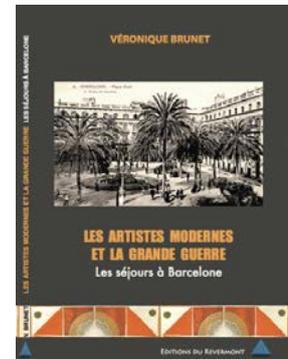
405 p.

Du peintre suisse Ferdinand Hodler (1853-1918), le public connaît principalement un seul texte, celui d'une conférence qui a pour titre La Mission de l'artiste. Régulièrement réimprimée depuis 1897, éditée pour la première fois de manière scientifique aux éditions Notari en 2014, cette composition résume la pensée esthétique du peintre et formule les idées directrices de son œuvre. Pourtant, ce n'est pas le seul écrit que l'on doit à Hodler : régulièrement, il a consigné sa pensée dans des carnets de croquis, des cahiers d'écolier ou sur des feuillets volants.

Principalement destinés à sa réflexion personnelle, à l'enseignement ou à l'explication de ses tableaux, ces écrits demeurent largement méconnus du public, voire inaccessibles à qui souhaiterait les consulter. D'annotations rapides sur les maîtres anciens à des considérations sur le but à atteindre, en passant par des notes sur ses propres peintures, le présent ouvrage réunit pour la première fois une sélection substantielle de textes de l'artiste – dont de nombreux inédits, édités d'après les manuscrits originaux – et propose un regard théorique global sur l'œuvre du peintre.

L'étude de ses écrits esthétiques permet ainsi d'assister progressivement à l'élaboration de la vision artistique qui fait la singularité de l'œuvre hodlerienne.

ISBN : 978-2-9701150-0-7



Le musée réinventé - Culture, patrimoine, médiation

Paul Rasse
CNRS, 2017
296 p.



Alors que nous sommes plongés dans un brassage inédit des civilisations et que nous baignons dans un plasma culturel planétaire, définir la culture légitime représente un enjeu primordial. Dans ce contexte les musées occupent une place déterminante. En deux siècles, ils sont devenus un acteur majeur de la culture et de la connaissance, une "matrice" de sélection et d'interprétation du patrimoine que les sociétés transmettront aux générations futures.

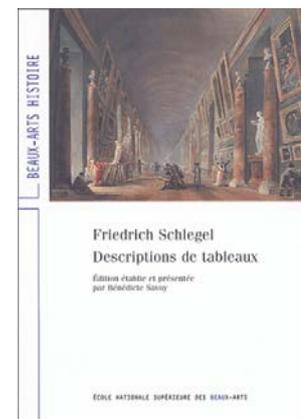
Pour comprendre ce phénomène, Paul Rasse revient sur les conceptions historiques de la culture et sur leur évolution, jusqu'au melting pot de la mondialisation. Il se focalise ensuite sur les musées, montre quelles étaient leurs fonctions dans le domaine de l'art, de la science et de la technique et comment, alors qu'ils paraissaient condamnés par la modernité, ils ont su se réinventer en a "média", jusqu'à devenir l'une des institutions culturelles les plus brillantes du moment.

Décryptant les dynamiques de médiation, en particulier l'attention aux publics qui gagne progressivement tous les domaines de la création, l'auteur nous fait sentir de manière concrète comment les musées contribuent à la culture de notre société postmoderne.

ISBN : 978-2-271-09289-2

Descriptions de tableaux

Friedrich Schlegel, Bénédicte Savoy
ENSBA, 2003
250 p.



Cet ouvrage présente, pour la première fois en français, les cinq essais écrits par Friedrich Schlegel entre 1802 et 1804, lors de son séjour à Paris, et réunis sous le titre *Descriptions de tableaux de Paris et des Pays-Bas*. Il y décrit et compare les tableaux présentés dans les galeries des musées du Louvre, du Luxembourg, des Monuments français et dans la collection particulière de Lucien Bonaparte au début du XIXe siècle. Ces textes offrent un précieux témoignage historique sur ces collections, mais aussi et surtout sur le premier romantisme allemand. Schlegel livre sa conception de l'art par un ensemble de réflexions sur la peinture ancienne de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, et sur les orientations que devraient suivre ses contemporains. Ces essais sont richement illustrés par les reproductions en couleur de plus de cent tableaux célèbres décrits par l'auteur, comme *La Joconde* de Léonard de Vinci, *Mars et Vénus* de Mantegna, *Le Concert champêtre* du Titien, *La Madone Sixtine* de Raphaël, *La Descente de Croix* du Corrège. On peut les voir aujourd'hui au musée du Louvre à Paris, au Palais Pitti à Florence, à la Galerie nationale à Parme, à la Gemäldegalerie alte Meister à Dresde ou encore à la Pinacothèque de Munich.

ISBN : 2-84056-129-8

Parallèle de l'architecture antique avec la moderne - Suivi de Idée de la perfection de la peinture

Roland Fréart de Chambray

ENSBA, 2005

280 p.

Roland Fréart de Chambray (1606-1674) fut l'une des figures essentielles de l'administration des arts en France dans les années 1636-1645. Commis de François Sublet de Noyers, son cousin et très puissant Surintendant des Bâtiments, il participa à des missions en France comme en Italie afin de valoriser et d'illustrer la magnificence du roi et de l'État. Il fut ainsi chargé de collectionner des antiquités italiennes et de commander des moulages de sculptures romaines pour décorer les maisons royales. Après une intense période d'activité, Chambray se consacra à la rédaction et l'édition d'ouvrages. Il écrivit le *Parallèle de l'architecture antique avec la moderne* en 1650 et *L'idée de la perfection de la peinture* en 1662, deux textes fondamentaux pour la théorie de l'art au XVII^e siècle. Le *Parallèle*, illustré d'un corpus considérable de gravures et fondé sur l'utilisation des grands traités architecturaux de la Renaissance, se présente comme un véritable texte polémique d'architecture prônant la supériorité des Anciens sur les Modernes et fait de son auteur le défenseur moderne de l'architecture antique. Dans *L'idée de la perfection*, Chambray définit les principes fondamentaux de la peinture, en se fondant sur une relecture des plus importants traités esthétiques et en cherchant à les confronter à des gravures des œuvres de Raphaël ou de Michel-Ange. Il critique ainsi les "techniciens" de l'art de peindre mais aussi les maniéristes et fonde une théorie de l'art conçue comme une science rationnelle où pensée et géométrie l'emportent sur les sens. Frédérique Lemerle-Pauwels et Milovan Stanić introduisent cet ouvrage en rappelant le contexte politique, institutionnel, familial et artistique de l'élaboration des traités, ainsi que leurs enjeux esthétiques.

ISBN : 2-84056-155-7



La Genèse de la critique d'art

Albert Dresdner

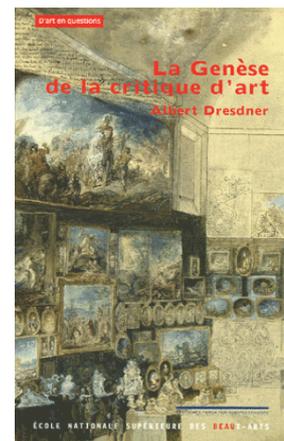
Thomas de Kayser (Traducteur), Thomas Gaehtgens (Préfacier)

ENSBA, 2005

278 p.

La Genèse de la critique d'art (Entstehung der Kunstkritik), écrit vers 1900, retrace l'histoire de la critique d'art et son avènement comme genre littéraire. L'École nationale supérieure des beaux-arts et le Centre allemand d'histoire de l'art proposent au lecteur la première traduction de cet ouvrage considéré comme fondamental par tous les historiens de l'art. Dans ce traité, Albert Dresdner tenta de montrer que la connaissance de l'impact de l'œuvre d'art sur les contemporains de l'artiste est indispensable pour en avoir une réelle intelligence. Selon lui, sans l'intégration des commentaires de l'époque, il est impossible de comprendre vraiment une peinture, une sculpture ou même un bâtiment. De la Grèce antique à Diderot, de Stendhal à Zola, il convoque tous les auteurs à l'appui de sa thèse et affirme également que "la critique d'art sans théorie est inconcevable".

ISBN : 2-84056-173-5



La collection Chennevières - Quatre siècles de dessins français

Louis Antoine Prat, Laurence Lhinares

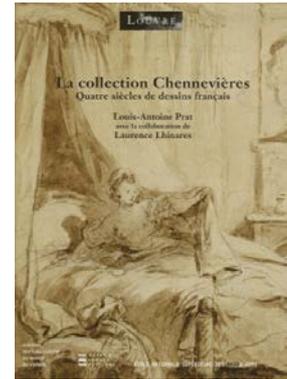
Henri Loyrette (Préfacier)

ENSBA, 2007

765 p.

Louis-Antoine Prat, écrivain et historien d'art, est chargé de mission au département des Arts graphiques du musée du Louvre depuis 1976. Il est l'auteur de très nombreux articles sur l'histoire du dessin français, de l'inventaire des deux mille trois cents dessins et carnets de Théodore Chassériau au Louvre (1988) et, avec Pierre Rosenberg, des catalogues raisonnés des dessins de Poussin (1994), de Watteau (1996) et de David (2002). Il a été commissaire des rétrospectives Nicolas Poussin, au Grand Palais, à Chantilly et à Bayonne en 1994, de l'exposition L'Empire du Temps au Louvre en 2000, de celle consacrée au Dessin romantique français au musée de la Vie romantique à Paris en 2001, et il a été l'un des commissaires généraux des rétrospectives Chassériau, un autre romantisme (Paris-Strasbourg-New York, 2002) et Ingres (Paris, Louvre, 2006). Laurence Lhinares est chargée de recherche à la Fondation Custodia et au département des Arts graphiques du musée du Louvre, et spécialisée dans l'histoire des collections, les marques de collectionneurs de dessins et l'analyse des ventes publiques.

ISBN : 978-2-84056-226-9



Le Culte moderne des monuments - Sa nature et ses origines

Aloïs Riegl

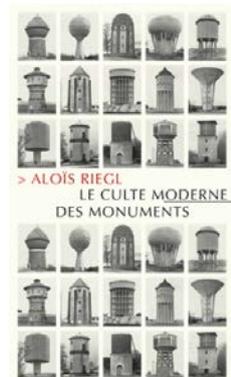
Matthieu Dumont (Traducteur), Arthur Lochmann (Traducteur)

Allia, 2016

112 p.

L'historien établit une distinction entre le monument, sorte d'artefact à vocation culturelle universelle et le concept de monument historique, propre à la culture occidentale. Dans le même temps, il remet en question le concept de patrimoine initié par A. Malraux puis repris par l'Unesco, qui aboutit à la muséification et à la marchandisation de la culture.

ISBN : 979-10-304-0143-1



Revue Textuel N° 3

Que reste-t-il de la beauté ?

Marik Froidefond, Dominique Rabate

Collectif

Hermann (Éditions), 2016

142 p.

Quelle place faire à la beauté dans la pensée des œuvres et des pratiques artistiques - contemporaines ou anciennes - aujourd'hui ? Cette Beauté, entendue comme belle forme classique et harmonie, les "modernes" l'ont si bien injuriée ou rendue convulsive qu'il n'en resterait peut-être plus rien. Y-a-t-il lieu de la restaurer ? de l'enterrer ? ou faut-il contre cet "oubli" de la beauté, en rappeler la nécessité, la possibilité, les formes nouvelles ? En donnant la parole aux artistes comme aux critiques, ce numéro de Textuel s'intéresse à l'évolution du statut accordé à la beauté comme critère dans les discours et les pratiques littéraires et artistiques, depuis les premiers emplois esthétiques de ce mot jusqu'à



aujourd'hui, ainsi qu'aux valeurs qui lui sont associées en fonction des époques (dis-moi ce que tu trouves (encore) beau et je te dirai qui tu es) et à l'intensité des affects qu'elle suscite.

ISBN : 978-2-7056-9245-2

Écrit (ure) s de peintres belges

Laurence Brogniez

Barbara Wrigt (Auteur), Christine A. Dupont (Auteur), Amélie Favry (Auteur), Collectif

PIE, 2008

258 p.

L'écrit d'artiste se cristallise historiquement à la Renaissance pour constituer ce qui, avec les périodes moderne et contemporaine, apparaît aujourd'hui comme une tradition féconde. En Belgique, où la proximité entre peintres et écrivains a toujours été particulièrement intense, nombreux sont les artistes qui ont prolongé le geste du pinceau par la plume. Souvent envisagée sous l'angle de l'analyse des "écrits d'art" (critique d'art ou transposition littéraire d'œuvres picturales) et des pratiques "mixtes" où mots et images se partagent le même espace (logogrammes et poèmes visuels), l'étude des rapports solidaires qu'entretiennent champs littéraire et artistique en Belgique depuis le XIXe siècle n'avait pas, jusqu'ici, suscité de recherches systématiques sur la question des écrits d'artistes.

C'est donc au départ de ce constat que le projet d'un colloque consacré aux Écrit (ure) s de peintres belges a vu le jour aux Facultés universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur. Le présent volume réunit les contributions des spécialistes de la littérature, historiens et historiens de l'art, venus, à l'occasion de cette manifestation, confronter leurs approches respectives. Au travers d'une grande diversité de formes, et dans des textes parfois inédits - journaux, lettres, écrits de voyage, récit, théâtre, poésie-, des artistes tels que Wiertz, Stevens, Ensor, Degouve de Nuncques, Elskamp, Michaux, Dotremont révèlent ainsi le talent de l'autre main, pour reprendre le titre d'un livre de Pierre Alechinsky, ou les complexités d'une double pratique. Ce parcours est complété par la parole d'un artiste contemporain, Patrick Corillon, pour qui la littérature est plus qu'un simple mot.

ISBN : 978-90-5201-446-3

Rubens - Portraits princiers

Dominique Jacquot

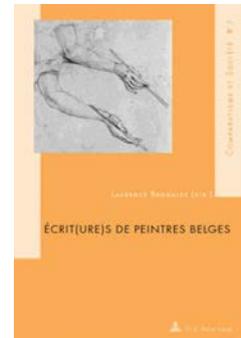
Sylvie Hubac (Préfacier), Collectif

RMN, 2017

239 p.

Incroyable parcours que celui de ce peintre flamand qui se fait diplomate, s'élève dans la société et intercède auprès des princes ! Très jeune, Pierre Paul Rubens sillonne de cour en cour une Europe belliqueuse où les alliances entre familles dominantes se font et se défont. Recommandé auprès des uns en Italie, mandaté par les autres en Espagne, adoubé aussi bien par la maison d'Angleterre que par la famille de Habsbourg, Rubens se nourrit un peu plus à chaque séjour des modèles qu'il découvre dans les collections des grands monarques de son temps.

Mais Rubens n'est pas seulement peintre virtuose au service du pouvoir car l'art de la couleur rejoint, chez lui, l'art de la politique. Réunir ses portraits, c'est aussi prendre le parti de mettre en avant cet aspect si particulier de sa carrière. Le Musée du Luxembourg, à



travers cette exposition sur les portraits princiers de Rubens, met à l'honneur un sujet qui résonne avec l'histoire du lieu comme avec celle de Marie de Médicis.

ISBN : 978-2-7118-6418-8

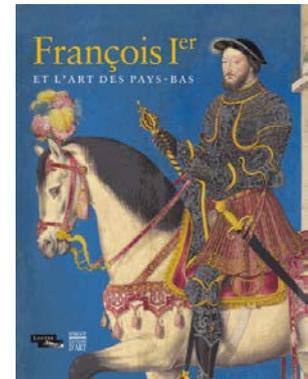
François Ier et l'art des Pays-Bas

Cécile Scailliérez

Sébastien Allard (Préfacier), Collectif

Coédition Somogy/Louvre éditions, 2017

480 p.



La France artistique de François Ier n'a pas été seulement italienne, mais également imprégnée des courants venus du Nord. En effet, aux côtés des artistes italiens si prestigieux, comme Léonard de Vinci, Andrea del Sarto, Rosso Fiorentino ou encore Primaticcio, François Ier sut toujours accorder leur place aux artistes des Flandres et des Pays-Bas ainsi qu'à leurs idées si fécondes dans l'art sacré ou dans les genres du portrait et du paysage.

Alors que nous avons l'habitude de croire que ce règne fut dévolu au seul développement de la culture classique et du maniérisme italianisant, nous comprenons aujourd'hui que toute la finesse du goût septentrional, toute sa spiritualité, tout son sens du concret viennent contrebalancer le prestige et le brio antiquisant de l'Italie. Ces artistes du Nord ont tellement été identifiés à l'art de notre pays que leur origine étrangère en a été oubliée.

On découvre ici que Jean Clouet ou Corneille de Lyon, que l'on considère souvent comme français, sont nés et ont été formés entre Hainaut et Flandres. Ils collaborèrent avec Godefroy le Batave ou l'Anversois Noël Bellemare et cohabitèrent avec le maître d'Amiens, Grégoire Guérard, Bartholomeus Pons ou Léonard Thiry. Cette face artistique méconnue du règne de François Ier, inédite et passionnante, le goût du monarque et même sa passion pour certains aspects de l'art des Pays-Bas appelaient la spectaculaire remise en perspective proposée dans cette exposition, dont cet ouvrage se fait ici l'écho.

ISBN : 978-2-7572-1304-9

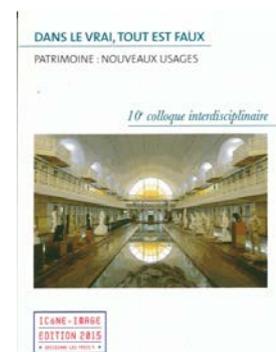
Dans le vrai, tout est faux ? Patrimoine : nouveaux usages - Actes du 10e colloque

Micheline Durand (Postfacier)

Les Trois P.

Obsidiane, 2016

120 p.



L'association Les Trois P. (Plumes, Papiers, Pinceaux) poursuit depuis 2003, une réflexion autour de l'image et a organisé les 26 et 27 septembre 2014, en partenariat avec les Amis de Pontigny, un colloque intitulé Dans le vrai, tout est faux ? Patrimoine : nouveaux usages. Ce colloque s'inscrivait dans le cadre du deuxième Centenaire de la naissance de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc, dont l'importante carrière commence dans l'Yonne avec le chantier de la Madeleine de Vézelay (1838-1858), mais se poursuit dans de nombreux autres lieux du département, dont Saint-Père-sous-Vézelay et le Palais synodal à Sens.

En partant de cette forte personnalité dont l'action et les écrits ont marqué un siècle de restauration, nous examinons, avec notre regard d'aujourd'hui, les différents problèmes soulevés par la multiplication des monuments historiques. Et le problème numéro un : quand la construction actuelle devient-elle patrimoine ? Quels peuvent être les critères de

sélection ? Au nom de quoi délivrer un permis de démolir et faut-il tout conserver ? Car si l'on ne restaure pas, le bâti tombe en ruine.

Y a-t-il de belles ruines ? Rodin et Adolphe Guillon, peintre fixé à Vézelay, se sont opposés sur ce sujet à Viollet-le-Duc. Et si l'on restaure, jusqu'où pousser la reconstitution et la fidélité à un passé révolu (ou qui n'a jamais existé) ? Où est le vrai, où est le faux, et peut-il être plus vrai que le vrai ? Construire un château médiéval aujourd'hui, est-ce une leçon, un apprentissage pour nos contemporains ? Ou une opération seulement médiatique ? Quand le bâtiment est remis en état et ouvert au public, quelle peut être son utilité sociale en dehors de la délectation esthétique ? La piscine "art déco" de Roubaix est devenue un musée : est-ce généralisable ? Entre discussion, réflexion, convivialité, notre 10e colloque s'est terminé par une séquence musicale : les instruments anciens sont-ils eux aussi vrais ou faux ? Où se trouve la juste note ?

ISBN : 978-2-916447-70-4

L'image-sosie - L'original et son double, Actes du 1er colloque international Icône-Image

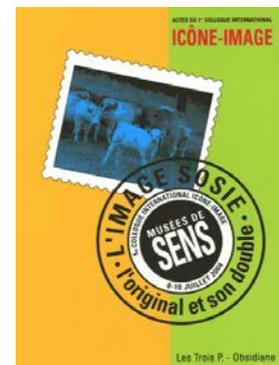
Micheline Durand, Maurice Gruau, Jacques Py, Emmanuel Souchier
Collectif

Les Trois P. Obsidiane, 2005

168 p.

Sous les formes les plus diverses, l'image joue un rôle essentiel dans les civilisations occidentales et reste un sujet particulièrement sensible aujourd'hui. Sa création et ses métamorphoses, son accès et sa transmission sont des questions qui se trouvent au centre de la réflexion sur le patrimoine et la création contemporaine dans les musées, les centres et les écoles d'art, les universités... Tous les ans, le Colloque International Icône-Image se propose d'aborder une thématique relative à l'image. Le Premier colloque international Icône-Image, a réuni à Sens en juillet 2004, une vingtaine de spécialistes, chercheurs, universitaires, écrivains, restaurateurs d'art, conservateurs de musées... sur le thème de L'image-sosie, l'original et son double. Les images - au centre de notre société - sont-elles " originales ", ou bien le " reflet " d'une autre réalité ? Sont-elles " vraies " ? Quel est le statut du double ou de la copie ? Et quelle en est la valeur ?

ISBN : 2-9524449-0-0



Les musées & le marché de l'art - Actes du 6e colloque interdisciplinaire Icône-Image 3-4 juillet 2009

Édition 2010

Baptiste Marrey

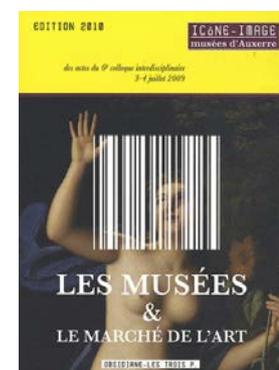
Collectif

Obsidiane, 2011

139 p.

Sous les formes les plus diverses, l'image joue un rôle essentiel dans les civilisations occidentales et reste un sujet particulièrement sensible aujourd'hui. Sa création et ses métamorphoses, son accès et sa transmission sont des sujets qui se trouvent au centre de la réflexion sur le patrimoine et la création contemporaine dans les musées, les centres et écoles d'art, les universités... Tous les ans, le colloque interdisciplinaire Icône-Image se propose d'aborder une question relative à l'image.

ISBN : 978-2-916447-30-8



Arts, territoires, villes : mutation des espaces et territoires urbains - Actes du 9e colloque interdisciplinaire Icône-Image, 2-4 mai 2013

Édition 2014 avec 1 Cédérom

Baptiste Marrey, Pascal Dibie, Christophe Domino, Micheline Durand
Collectif

Obsidiane, 2015

127 p.

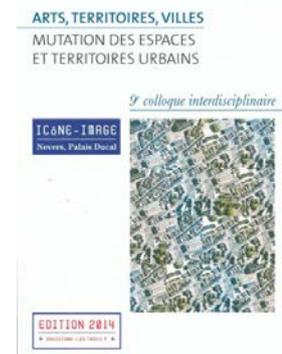
Ce neuvième colloque Icône-Image à Nevers est consacré aux pratiques et institutions artistiques urbaines. Les villes changent de nature. Les espaces urbains longtemps aménagés, ornés et agrémentés ne sont plus simplement les places, les jardins, les boulevards. Parce que les territoires de villes redéployent la question de l'occupation du territoire et des espaces de vie, les pratiques et institutions artistiques ne peuvent plus simplement servir à orner, décorer un espace urbain préexistant.

Les pratiques de l'art et, depuis quelques années, du design doivent interroger la notion d'espace public, la place de l'art dans l'évolution des politiques territoriales urbaines et leur rapport avec les institutions et les modes de vie. Les écoles d'art, les musées, les institutions culturelles entretiennent de nouvelles relations avec les territoires urbains. Plus soucieuses d'un contact immédiat et sensible, les pratiques de l'art et du design doivent devenir des outils essentiels de la construction de nouveaux modes d'être en commun dans l'espace urbain.

Elles doivent aider à le construire, à le vivifier, à le structurer mais également œuvrer à le rendre viable humainement et économiquement dans les logiques de développements contemporains. Les politiques de la ville voient se déplacer, depuis la décentralisation, leur centre de gravité vers les collectivités territoriales. Celles-ci se doivent d'inventer des formes nouvelles d'espace public urbain, de nouvelles figures de territorialité et d'urbanité.

Artistes et designers construisent et déconstruisent les visions globales (la métropolisation) et fragmentaires de la ville. «Arts, territoires, villes» tente de faire un état des lieux sur la situation. En préalable à ce colloque, deux écoles, l'École nationale d'arts appliqués de Nevers et l'École supérieure d'art et design de Saint-Etienne, ont développé deux ateliers sur le territoire neversois. Il en a été rendu compte dans le cadre de notre colloque.

ISBN : 978-2-916447-64-3



Le musée et les publics - Actes du 8e colloque interdisciplinaire Icône-Image, musées de Sens, 1er-2 juillet 2011

Micheline Durand

Collectif

Obsidiane, 2013

177 p.

On aurait pu dire ses publics, tant ils sont divers par leurs milieux et leurs motivations. Jamais les visiteurs n'ont été aussi nombreux à pousser les portes des musées. Jamais les grandes expositions n'ont accueilli autant d'admirateurs. Et cependant, une couche importante de la population est restée à l'extérieur. Ici et là, équipes et budgets sont fragilisés comme si les musées n'étaient plus une priorité.

Comment conquérir alors un public plus large encore ? Sujet vaste et passionnant. Une douzaine de spécialistes et d'acteurs sur le terrain discutent, preuves à l'appui, pendant deux

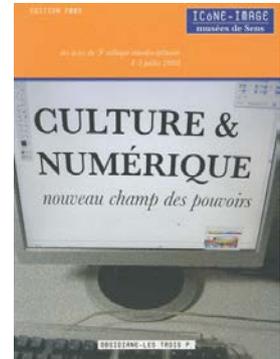


jours. Le colloque se termine par un débat sur le Livre Blanc des Musées, fruit d'un travail de trois ans de l'Association Générale des Conservateurs. En somme, un colloque sur la place en 2011 de la culture dans nos vies et dans la cité.

ISBN : 978-2-916447-50-6

Culture & numérique, nouveau champ des pouvoirs - Actes du 5e colloque interdisciplinaire Icône-Image du 4-5 juillet 2008

Baptiste Marrey, Emmanuel Berry, Jean-Pierre Dalbera, Philippe Chantepie
Collectif
Obsidiane, 2009
94 p.



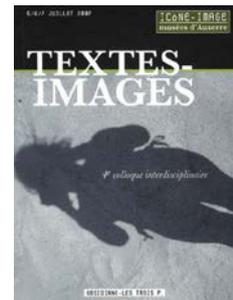
Sous les formes les plus diverses, l'image joue un rôle essentiel dans les civilisations occidentales et reste un sujet particulièrement sensible aujourd'hui. Sa création et ses métamorphoses, son accès et sa transmission sont des sujets qui se trouvent au centre de la réflexion sur le patrimoine et la création contemporaine dans les musées, les centres et écoles d'art, les universités... Tous les ans, le colloque interdisciplinaire Icône-Image se propose d'aborder une question relative à l'image.

Il a lieu alternativement aux musées de Sens et d'Auxerre.

ISBN : 978-2-916447-27-8

Textes-Images - Actes du 4e colloque interdisciplinaire Icône-Image, Musées d'Auxerre, les 5, 6 et 7 juillet 2007

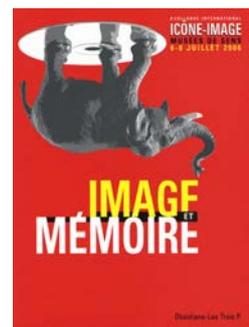
Michel Melot
Obsidiane, 2008



ISBN : 978-2-916447-19-3

Image et mémoire - Actes du 3e colloque international Icône-Image, musées de Sens, juillet 2006

Baptiste Marrey
Obsidiane, 2007
183 p.



Sous les formes les plus diverses, l'image joue un rôle essentiel dans les civilisations occidentales et reste un sujet particulièrement sensible aujourd'hui. Sa création et ses métamorphoses, son accès et sa transmission sont des questions qui se trouvent au centre de la réflexion sur le patrimoine et la création contemporaine dans les musées, les centres et les écoles d'art, les universités... Tous les ans, le Colloque International Icône-Image se propose d'aborder une thématique relative à l'image. Le premier a été consacré à L'image-sosie, l'original et son double, le deuxième a porté sur Les interdits de l'image, le troisième a pour thème Image et mémoire.

ISBN : 978-2-916447-11-7

Dessiner le quotidien - La Hollande au siècle d'or

Emmanuelle Brugerolles, Olivia Savatier Sjöholm
Hélène Grollemund (Auteur), Xavier Salmon (Préfacier), Collectif
Coédition Liénart/Musée du Louvre, 2017
208 p.



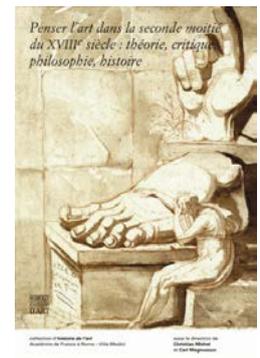
Dessiner le quotidien chaque jour tout au long de leur vie". À la manière des musiciens qui font leurs gammes, les peintres du Siècle d'or hollandais s'exercent à dessiner figures et motifs de leur environnement pour enrichir leur répertoire. Qu'ils soient peintres de genre, peintres d'histoire ou paysagistes, tous témoignent d'une même volonté, spécifiquement hollandaise, de représenter le quotidien.

Rembrandt, qui s'affirme dès le début de sa carrière comme le pionnier de cette pratique, Caspar Netscher, Adriaen van Ostade ou Jan van Goyen, pour ne citer que les maîtres les plus célèbres, mettent en scène les villes – la Hollande est au XVIIe siècle l'une des régions les plus urbanisées d'Europe – et les campagnes. Jours de fête ou de marché, jeux de patinage, scènes militaires, travaux domestiques ou plaisirs triviaux des tavernes, près d'une centaine de feuilles, des collections du musée du Louvre et des Beaux-Arts de Paris, mais aussi d'autres musées à Paris comme en région, dessinent dans cet ouvrage le portrait d'une jeune nation aux multiples facettes, entre instantané, reconstitution et " utopie visuelle".

ISBN : 978-2-35906-192-5

Penser l'art dans la seconde moitié du XVIIIe siècle : théorie, critique, philosophie, histoire

Christian Michel, Carl Magnusson
Collectif
Somogy éditions d'art, 2013
757 p.



Dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, émergent des discours sur l'art destinés à une longue postérité. Alors que les traités en France depuis le siècle précédent avaient été élaborés autour de l'Académie royale de peinture et de sculpture, et reposaient essentiellement sur l'expérience des œuvres et la mise en évidence des qualités et défauts de celles-ci, afin de faciliter la pratique de l'art par la découverte de ses règles internes, de nouveaux acteurs interviennent, pour lesquels le mode d'élaboration des œuvres n'est plus l'enjeu central.

Les philosophes s'interrogent sur la validité du jugement esthétique ; les critiques d'art sur l'effet produit par les œuvres ; les historiens sur les causes du progrès et du déclin de l'art à travers les siècles. Les discours se multiplient, se nourrissent mutuellement, s'entremêlent. On discute des origines de l'art, de ses finalités, des moyens de le faire progresser... Les débats qui s'engagent et les systèmes explicatifs qui furent utilisés, pour la plupart, ne sont plus les nôtres, mais ils ont ouvert la voie, pour le meilleur et pour le pire, à la multiplicité des approches encore aujourd'hui usitées et qui font de l'art un objet de préoccupations largement partagées par les chercheurs et le public.

Les articles de ce recueil témoignent du foisonnement intellectuel qui caractérise le siècle de l'abbé Du Bos, de Diderot et de Winckelmann.

ISBN : 978-2-7572-0622-5

Histoire de l'art N° 79/2016-2

L'artiste-historien

Juliette Lavie, Pierre Sérié

Collectif

Somogy éditions d'art, 2017

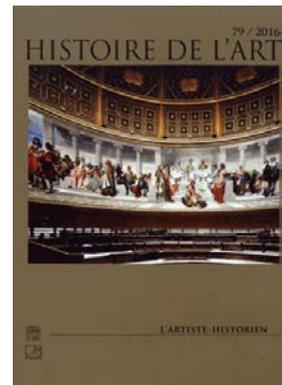
173 p.

Que recouvre cette formule « d'artiste-historien » ? L'artiste fait-il de l'histoire ou fait-il l'histoire ? L'artiste peut-il être historien au même titre que l'historien patenté ? Marginalisé dans ce rôle dès la fin du XVIIIe siècle par les nouveaux opérateurs de récits – critiques d'art, historiens d'art, érudits, etc. –, l'artiste, comme le soulignent les essais publiés dans ce numéro, ne désinvestit pas cette pratique de l'écriture, mais l'exerce dans des espaces où l'historien de métier n'a pas toute autorité : les sociétés artistiques, les revues spécialisées, les musées, etc.

Outre cet aspect, ces articles donnent à voir une évolution des domaines concernés par la mise en récit proposée par les artistes : l'architecture et la peinture puis, dès la fin du XIXe siècle, la mode, la photographie, la vidéo, et soulignent que selon les époques et les domaines, ils n'ont pas utilisé l'écriture dans le même but, alors même qu'ils partagent des caractères communs comme celui d'être presque toujours enseignants, systématiquement érudits, parfois collectionneurs. Quand il n'est pas un transfuge – préférant l'exercice d'écriture à la pratique de son art –, l'artiste-historien ne voit en l'histoire qu'un moyen, une étape pour s'inscrire dans une filiation, se donner une légitimité artistique et inaugurer une pratique consciente du passé. À l'évidence, loin de clore le sujet, cette livraison par la variété des pistes qu'elle ouvre, grâce à l'ensemble des contributions qu'elle contient, montre que faire de l'histoire pour un artiste n'a jamais été aussi déterminant que faire l'histoire, et qu'au-delà de l'histoire finalement la cause des artistes, est l'art.

Revue de recherche et d'information publiée sous l'égide de l'Association des professeurs d'archéologie et d'histoire de l'art des universités (APAHU), avec le soutien de la Direction générale des patrimoines, de l'École du Louvre, de l'Institut national d'histoire de l'art et du Centre allemand d'histoire de l'art.

ISBN : 978-2-7572-1188-5



Histoire de l'art N° 78/2016-1

Collage ?

Isabelle Ewig, Jérémie Koering

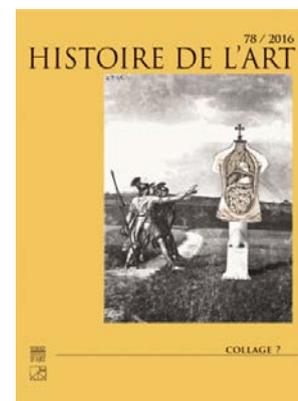
Collectif

Somogy éditions d'art, 2017

197 p.

En 1948, le Museum of modern Art de New York organisait la première exposition entièrement dédiée au collage. La commissaire, Margaret Miller, rassemblait une centaine d'œuvres de Picasso, Braque, Gris, Arp, Haussmann, Heartfield, Ernst, Miró, Lissitzky ou encore Cornell, et révélait ainsi, par-delà les différences de visées (cubiste, constructiviste, dadaïste, surréaliste, etc.) de ces artistes, le recours privilégié à cette même technique. Le processus d'historicisation du collage était alors enclenché.

Moyen d'arrêter le flux des images qui traversent l'esprit et de faire voir l'enchevêtrement des hommes et des choses qui composent une histoire – ou non, tant le collage est le



réceptacle d'expériences et de perceptions simultanées sans lien entre elles –, le collage est une ressource visuelle et plastique en perpétuelle réinvention.

ISBN : 978-2-7572-1187-8

Histoire de l'art N° 77/2015-2

Mini/Maxi - Questions d'échelles

Jean-Marie Guillouet, François Queyrel

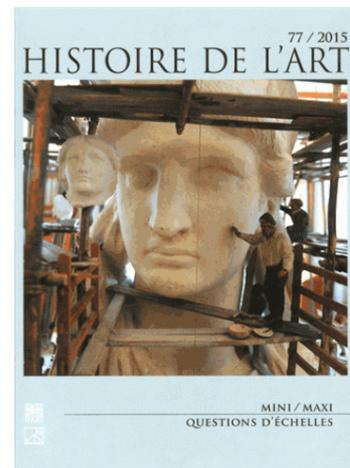
Collectif

Somogy éditions d'art, 2016

157 p.

Sous le titre « mini/maxi », la revue *Histoire de l'art* a souhaité s'interroger sur la taille et sur l'échelle des œuvres, entre surdimensionnement colossal et miniaturisation précieuse. Cet intérêt n'est pas nouveau ni isolé en histoire de l'art mais, au contraire, rencontre celui porté par bien des initiatives récentes et contemporaines dans la discipline. Si l'ouvrage de Susan Stewart¹ avait, dès 1984, abordé cette question dans une perspective large à caractère anthropologique et marxisant en faisant surtout porter l'intérêt sur l'époque contemporaine, à partir de 2000 et plus récemment encore, différents travaux ont soulevé de nouvelles questions à propos des échelles des œuvres : le travail de John Mack a ainsi largement inspiré le colloque tenu les 21 et 22 septembre 2009 à l'université de Reading qui tirait son titre – *The god of small things* – de celui choisi en 1997 par la romancière indienne Arundhati Roy³. Dernièrement, la recherche sur l'échelle des œuvres a été jalonnée par différents événements tels que les colloques du Kunsthistorisches Institut de Florence (*Size Matters: Questions of Scale in Art History*, 2012) ou de la Hochschule der Künste de Zurich (*Too big to scale*, 2015). C'est d'ailleurs dans la continuité de la rencontre italienne que la revue *Art History* a consacré en 2015 un numéro à ce thème sous le titre « To scale ». En France, citons enfin le colloque consacré à *La miniature en Europe* à Chantilly, en 2007 puis en 2012, comme celui, tout récent, tenu à l'université Jean Jaurès de Toulouse. Si les historiens de l'art se sont donc déjà interrogés sur la question de l'échelle, ces réflexions ont d'abord concerné les époques modernes et contemporaines alors que médiévistes et antiquisants (archéologues ou historiens de l'art) ont manifesté plus récemment leur intérêt pour ces questions : pour l'art antique, Michael Squire explore la miniaturisation du grand genre de l'épopée homérique dans la « coque de noix » des *Tables iliaques aux reliefs et inscriptions minuscules* ; pour le Moyen Âge, il convient de citer la rencontre accueillie à la fin 2014 par l'Institut national d'histoire de l'art et ayant abordé la *Microarchitecture et les figures du bâti*. C'est donc en partie pour s'inscrire dans une perspective transhistorique nouvelle que ce numéro a été conçu et qu'il s'ouvre par une introduction de deux spécialistes de ces périodes anciennes. Nous aurions en effet l'un et l'autre mauvaise grâce à ne pas reconnaître que le regard porté sur leurs objets par les spécialistes de ces hautes époques n'est pas imprégné d'une sorte de « mystique de la taille », même si celle-ci a prioritairement concerné l'extrémité monumentale de l'échelle. (...)

ISBN : 978-2-7572-1059-8



*Conférences de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture - Tome 2,
1682-1699 Volume 2*

Jacqueline Lichtenstein, Christian Michel

Collectif

ENSBA, 2009

759 p.

Les conférences au temps de Guillet de Saint-Georges 1682-1699. De la conférence du 4 août 1691 de Guillet de Saint-Georges à la conférence du 2 janvier 1699 de Guillet de Saint-Georges.

ISBN : 978-2-84056-248-1

